

Jeunesse & ENTREPRISES

La Revue de l'Association Jeunesse et Entreprises - Numéro 81 - 1^e trimestre 2018

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE DANS LES ENTREPRISES



Jean-Michel Blanquer - Ministre de l'Éducation nationale



Champ libre

Le billet de Jacques Driffort

Grand Angle

Les jeunes et l'entrepreneuriat
Échelles AJE

Focus

Conférence « Entreprendre en 2017 »
Étudiants et start-up

Patrimoine

Chantiers-Écoles

Événement

Colloque agricole Bordeaux

Réseau

Club AJE Rhône-Alpes
Club AJE Val-de-Marne
Club AJE Occitanie
Club AJE Auvergne
Club AJE Paris



www.jeunesse-entreprises.com



De la génération A à la génération Z

Depuis 31 ans, comme des entomologistes, nous examinons nos jeunes au microscope pour détecter leurs parcours et nous constatons leurs hésitations, leurs allers et retours et nous admirons finalement comment ils arrivent au but, tout comme les fourmis en convoi vers leurs sources de nourriture.

Et nos conclusions sont très positives sur l'évolution des attitudes de ces jeunes et leur immense adaptabilité à l'environnement.

C'est ce que n'ont pas compris les psys qui fouillent dans les cœurs et les reins de nos jeunes en quête de séismes. Et ils ont trouvé des générations spécifiques, particulières, typées, individualisées, caractérisées mais aussi troublées, inquiètes, incertaines, dépaysées, complexées. Ils passeraient facilement de la psychologie à la psychiatrie.

Alors que nous, tout bonnement, observateurs attentifs de ces jeunes que nous tentons à Jeunesse et Entreprises d'informer puis de former pour leurs futurs métiers et les insérer ensuite dans la vie professionnelle, nous sommes étonnés par la ressemblance de tous ces jeunes depuis des décennies. Ressemblance dans leur volonté de s'adapter à un environnement qui change, lui.

Edgar Faure nous rappelait que ce n'est pas la girouette qui tourne, mais le vent.

Et les subtilités détectées dans les générations X puis Y puis Z puis « millennials » et paraît-il bientôt A sont de superbes interprétations intellectuelles d'un phénomène simple : adaptation instantanée à un environnement qui lui est extraordinairement changeant. Belle constance ! Comme disait Héraclite d'Ephèse : « Rien n'est permanent, sauf le changement ».

Prenons l'exemple du numérique si bousculant. Les experts nous avaient bien avertis : vos jeunes (puisque que ce sont les nôtres et pas les leurs) refuseront tout ce qui est mathématique ou proche. Et puis la révolution numérique a éclaté et les seuls qui l'ont adoptée dans l'instant en la comprenant immédiatement malgré ses références mathématiques, ce furent ces jeunes réputés hostiles.

Croyez les instructeurs, les formateurs, les employeurs de ces jeunes, ils sont eux-mêmes stupéfaits.

Jeunesse et Entreprises a réalisé grâce à Pierre MONDON et Bernard FERRY une magnifique étude sur le numérique pour les jeunes qui servira de base à notre prochain MOOC. Et cette « disruption » digitale, pour parler californien, est spontanément utilisée par les jeunes, alors qu'elle exige chez les anciens un temps raisonnable d'adaptation.

Dans mon métier, j'ai connu des technologies évolutives. D'abord la « radio-électricité ». Devenue « digitale » (tel Digital Equipment du Général Doriot). Devenue « électronique ». Redevenue « digitale » longtemps après. Et « numérique » en attendant la prochaine révolution, inévitable dans cette discipline.

Et pour toutes ces générations technologiques, une seule génération de jeunes : l'adaptable A.

Yvon Gattaz

Sommaire

AJE

P. 03 Le programme de Jeunesse & Entreprises pour 2018

Alternance

P. 05 Retour sur le colloque Innov'ance - Innovons dans l'Alternance

Révolution numérique

P. 09 La révolution numérique : un thème majeur pour 2018

P. 10 Une vieille dame de 215 ans en passe de réussir une mue complète

Champ libre

P. 12 Le billet de Jack Driffort

Focus

P. 14 Retour sur la conférence « Entreprendre en 2017 » autour d'Yvon Gattaz à l'ESSEC

P. 15 HyFriends : faciliter les rencontres entre individus

Grand Angle

P. 17 Assouvir ses passions

P. 19 Jeunesse & Entreprises fait Escalé !

Patrimoine

P. 21 Les Chantiers-Écoles de retour en 2018

Événement

P. 22 Goût d'entreprendre dans les filières agricoles, agroalimentaires et forêt-bois

Réseau

P. 23 Club AJE Rhône-Alpes
Club AJE Val-de-Marne
Club AJE Occitanie
Club AJE Auvergne
Club AJE Paris

Soutenir AJE

P. 26 Jeunesse & Entreprises a besoin de vous

P. 27 Nos partenaires

JEUNESSE & ENTREPRISES N° 81

COMITÉ DE RÉDACTION :
Sabine de BEAULIEU, Anthony CANGE, Joanna FLOCH,
Pierre MONDON, Jack DRIFFORT, Jean-Marc CHABANAS

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Yvon GATTAZ

COORDINATION :
Anthony CANGE

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION :
Key Graphic

IMPRESSION :
Maury Imprimeur



Cette publication est éditée par l'Association
JEUNESSE & ENTREPRISES

4, rue Léo Delibes - 75116 PARIS

Tél. : 01 47 55 08 40 - Fax : 01 47 55 64 11

Courriel : aje@jeunesse-entreprises.com

Le programme de Jeunesse & Entreprises pour 2018

Les ambitions de Jeunesse & Entreprises 2018 tournées vers le numérique dans les entreprises

L'essence même de Jeunesse & Entreprises est d'informer les jeunes sur le fonctionnement de l'entreprise.

Par le concours de ses clubs, Jeunesse & Entreprises organise des actions fortes, durables et innovantes en lien direct avec ses entreprises partenaires, locales ou nationales. En complément, Jeunesse & Entreprises fournit des documents d'information réguliers aux jeunes sur le monde de l'entreprise et sensibilise les jeunes sur la valeur ajoutée des entreprises sur l'économie d'un pays. Des prises de paroles de représentants d'entreprises sont systématiques dans les actions AJE pour assurer une clairvoyance sur les nouvelles pratiques des métiers.

Jeunesse et Entreprises éclaire les jeunes, leurs parents et leurs enseignants sur les attentes en constantes évolution des entreprises.

Les actions AJE sont menées par des professionnels experts dans leurs domaines. Elles se basent sur le Savoir, le Savoir-être et la prise de conscience des jeunes en leurs capacités d'adaptation, par

l'acquisition de compétences et qualités nécessaires aux secteurs d'activités ou aux métiers recherchés.

Les experts et bénévoles AJE suivent de très près les évolutions professionnelles en cours.

Jeunesse & Entreprise se qualifie de laboratoire d'initiatives novatrices pour l'emploi des jeunes.

L'association met en œuvre des actions souvent uniques auprès de ses entreprises partenaires. Les actions sont toujours préparées en collaboration avec les entreprises, selon des objectifs précis. L'originalité des actions mène régulièrement à la découverte de talents chez les jeunes. Jeunesse & Entreprise certifie les entreprises et les centres de formation répondants aux critères AJE par un Label certifié AJE.

En favorisant et facilitant les relations écoles-entreprises d'un même territoire, Jeunesse & Entreprises cherche à motiver les jeunes sur leur avenir professionnel.

Jeunesse & Entreprises se donne la responsabilité d'informer les entreprises sur leur intérêt d'intégrer des jeunes dans leurs effectifs, pour favoriser leur RSE.

NOUVEAUTÉS POUR 2018

Le MOOC AJE

à partir de septembre 2018

Dans le cadre de sa mission, AJE veut faire mieux connaître aux jeunes l'entreprise telle qu'elle est aujourd'hui. Lutter contre l'ignorance et, pire, les préjugés, les stéréotypes qu'ont les jeunes est, aujourd'hui plus encore qu'hier, une impérieuse nécessité : pour obtenir que les jeunes s'engagent dans un esprit d'entrepreneuriat, il faut que les entreprises parlent aux jeunes et que les jeunes puissent interroger l'entreprise. C'est le sens de la démarche d'AJE dans l'ensemble de ses activités et en particulier dans la création de ce MOOC.

Les objectifs que poursuit AJE vis-à-vis des jeunes avec ce MOOC sont multiples :

- Acquérir des connaissances précises sur ce qu'est une entreprise. En effet, un véritable bouillonnement d'innovations et de transformations est à l'œuvre dans notre société et, à fortiori, dans les entreprises. Nous présenterons l'entreprise vivante avec ses défis, ses enjeux et décrire comment elle y répond avec une organisation et des talents.

- Connaître les comportements, savoir-être notamment, qu'attendent les entreprises (softskills). Avec un focus particulier sur les compétences nouvelles que demandent les nouvelles technologies et les modifications d'organisation liées à leur mise en œuvre.

- Imaginer leur rôle et leur place dans l'entreprise.
- Evoquer la notion d'avenir des entreprises avec les jeunes sachant qu'elles ont besoin d'eux, de leur créativité, de leur esprit critique.

Une nouvelle communication

à partir du 1^{er} trimestre 2018

Jeunesse & Entreprises bouge et se transforme. Afin de garder une grande dynamique d'actions, nous modernisons nos outils de communication, nous clarifions notre positionnement, nous redynamisons nos messages. Suivons les conseils que nous donnons aux jeunes et aux entreprises, soyons agiles, ouverts et visibles !

Votre prochaine revue paraîtra pour l'été 2018 sous un autre format, avec un contenu plus adapté à notre engagement.

Nos newsletters seront plus complètes et plus pertinentes.

Plus de 25 actions sont répertoriées entre les clubs de Jeunesses & Entreprises

NOS ACTIONS NATIONALES POUR 2018

Idée TECH+

Avril 2018

Idée TECH+ prépare les jeunes aux métiers d'avenir dans le domaine de la transition énergétique et du développement durable dans des secteurs d'activités très divers. Les jeunes encadrés par leurs chefs de travaux et professeurs conçoivent des projets innovants (maquette ou prototype) autour du thème de l'énergie. Thème 2018 : l'écologie industrielle et humaine. Ces projets doivent ainsi permettre aux jeunes de faire le lien avec leur formation (mise en pratique des techniques apprises en cours). Idée TECH permet aussi de faire découvrir des métiers techniques aux jeunes, filles comme garçons.

Challenges AJE

Mai 2018

Le seul concours permettant à des entreprises d'être primées sur proposition des étudiants. C'est le premier concours national à destination des étudiants leur permettant de mieux connaître le monde de l'entreprise au travers d'un cas de gestion de projet. Les jeunes sont acteurs de l'entreprise !

Les Challenges AJE, c'est chaque année :

- Près de 300 étudiants dans toute la France
- Une cinquantaine d'entreprises présentées
- Une quinzaine d'entreprises primées
- Plus de 20 établissements d'enseignement supérieur

Conférences-Débats

« Goût d'entreprendre et création d'entreprise autour d'Yvon Gattaz »

La première révolution fut lancée en 1969 par Yvon GATTAZ avec son livre Les Hommes en gris, ce qui lui valut le surnom du « Père de la natalité des entreprises françaises ». Cette révolution, c'est de promouvoir largement la création d'entreprises, qui plus est, de croissance !

La seconde révolution est lancée, « De la création d'entreprises à la création d'emplois ! ». La devise : « La multiplication des emplois passera par la multiplication des employeurs ».

Ainsi, Yvon GATTAZ, Président de l'Association Jeunesse et Entreprises, accompagné de jeunes créateurs à la réussite exemplaire, échangeant le temps d'une rencontre avec des étudiants de toutes formations.

L'idée : présenter leur parcours, leurs succès, leurs échecs et les qualités nécessaires pour rebondir à chaque étape. En frappant les esprits, l'exemple peut alors déclencher des vocations, parfois inavouées de créer et faire croître les futures entreprises.

Escales AJE - les Conférences itinérantes de Jeunesses & Entreprises

Les Escales AJE réalisées par Bernard Bismuth, Vice-Président de Jeunesse & Entreprises, ont un thème précis :

« Esprit d'initiative et goût d'entreprendre »

Dans le droit fil des conférences d'Yvon Gattaz, avec prolongement en province, les Escales AJE ont déjà connu un beau succès fin 2017 avec près de 700 étudiants touchés.

Suite page 19.

Reporters aujourd'hui, acteurs de l'entreprise demain...

L'Association Jeunesse et Entreprises, par l'intermédiaire des enseignants, demande aux jeunes de partir à la découverte d'une entreprise, de rencontrer son dirigeant et les personnes qui y travaillent pour récolter un maximum d'informations sur cette entreprise : histoire, identité, fonctionnement, métiers, etc.

Cette action a pour but de permettre aux jeunes d'aller à la rencontre des chefs d'entreprises de leur région et de les informer du fonctionnement d'une entreprise. Elle valorise également leur expression écrite et orale par l'intermédiaire d'un reportage réalisé en petits groupes d'élèves. L'objectif final est la rédaction d'un article sur l'entreprise.

Label AJE

Marque de reconnaissance, le Label AJE est aussi un engagement des entreprises et des établissements d'enseignement, fondé sur des initiatives concrètes et significatives de rapprochement entre les jeunes et les entreprises. Il vise à valoriser les passerelles entre le milieu éducatif et le monde professionnel pour faciliter la formation et l'insertion professionnelle des jeunes.

Les objectifs du Label AJE sont multiples :

- Faire connaître et valoriser le travail concret remarquable réalisé par les entreprises et les établissements d'enseignement pour améliorer la connaissance des métiers et de la vie de l'entreprise auprès des collégiens, lycéens, étudiants et des enseignants.
- Souligner l'importance de l'accueil, de l'accompagnement, de l'encadrement et du suivi des jeunes dans l'entreprise
- Encourager les chefs d'entreprises à réussir leurs embauches de jeunes
- Concourir ainsi au développement des potentiels, talents et compétences des jeunes en les incitant à s'investir dans des projets qui les passionnent et les orientant vers de réels débouchés.

Club AJE Virtuel

Le Club AJE Virtuel est une nouvelle formule de mentorat. Lancé en octobre 2017 en version Beta, il apporte une relation de soutien, d'aide et d'échanges aux jeunes, parents d'élèves et enseignants afin d'accompagner les jeunes pour leurs premiers pas en entreprise.

Des questions sur un secteur d'activité ? Une formation ? Une région ? les experts de Jeunesse & Entreprises répondent aussi précisément que possible. Sur cette plateforme on y trouve une écoute, une empathie, une réponse avec un témoignage tiré de l'expérience, un conseil, une orientation vers une source d'information.

Attention, le mentorat proposé par Jeunesse & Entreprises n'est ni du coaching ni du e-learning (pas de rendez-vous, pas de job à la clef, pas de décision à votre place).

Chantiers-Écoles

Jeunesse et Entreprises, créatrice et coordinatrice des « Chantiers-Ecoles », a initié un partenariat avec la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly et le Rectorat d'Amiens qui a permis, depuis 2006, de mobiliser 11 lycées professionnels et technologiques de Picardie, 400 jeunes, 35 enseignants et de pérenniser les opérations concrètes de restauration du patrimoine historique et culturel du Domaine de Chantilly.

Retour sur le colloque *Innov'ance – Innovons dans l'alternance*

La formation en alternance permet d'ouvrir aux jeunes des débouchés et des parcours variés tout en répondant aux besoins RH des entreprises et à leur stratégie RSE. Forte de son expérience, Jeunesse et Entreprises a organisé le 12 octobre 2017 le colloque *Innov'ance – Innovons dans l'alternance* pour mettre en avant les bonnes pratiques qui aident les jeunes à réussir leur alternance, considérant que l'apprentissage est une voie d'excellence pour conduire les jeunes vers l'emploi.

Jean Michel BLANQUER Ministre de l'Éducation Nationale



[...] Afin de raisonner sur les questions d'apprentissage, nous devons raisonner sur ce qui va caractériser le 21^e siècle. On le sait tous, il sera ultra technologique. C'est déjà une réalité. On ne parle plus de Révolution Numérique, mais DES révolutions numériques qui se multiplient les unes après les autres. Ce n'est pas uniquement internet, c'est aussi la robotique, l'Intelligence Artificielle, la 3D, le Big Data, etc. Une multitude de révolutions qui forme la Grande Révolution Technologique, qui ouvre de bons et mauvais aspects.

Les bons aspects : le champs immense d'opportunités qu'elle ouvre. Un monde où tout est possible. La capacité de voyage ou de communication sont infinies. La capacité d'entreprendre est aussi décuplée.

Les risques : se prémunir des réactions des sociétés face aux technologies. Les entreprises changent, les métiers changent, les compétences changent !

[...] La formation tout au long de la vie est décisive ! Développer sa capacité d'adaptation permet d'acquérir toujours plus de compétences dans le futur. Développons le lien entre la théorie et la pratique, dès la maternelle. Toutes les formules qui articulent la théorie et la pratique sont toujours des formules gagnantes car elles correspondent à des choses fondamentales dans l'être humain, dans notre façon de fonctionner. C'est pourquoi l'apprentissage est si important, c'est l'une des modalités d'adaptation de la formation la plus pratique et pragmatique qui soit.

Les pays qui assurent les meilleurs taux d'emplois pour la jeunesse sont ceux qui ont su mettre en place l'apprentissage. Les jeunes qui prônent l'apprentissage sont bien souvent des jeunes heureux, épanouis car ils saisissent concrètement l'utilité de ce qu'ils font sur le plan théorique. L'apprentissage ouvre des perspectives souvent prometteuses.

[...] L'apprentissage est synonyme de réussite, de promotion sociale, de pragmatisme. L'apprentissage n'est pas alternatif au système scolaire, il fait partie du système scolaire.

[...] Les enjeux sur la transition écologique signifient que ses métiers vont devenir de plus en plus importants et attractifs. Des filières qui bougent, pourvoyeuses d'emplois, intéressantes et qui correspondent aux besoins de transformation de nos sociétés, pour les villes intelligentes, les voitures autonomes, etc.

[...] Des gisements d'emploi du futur qui ouvriront des gisements de compétences pour lesquels l'apprentissage va être décisif. Les savoir-faire à la française, le luxe, l'artisanat ont besoin de savoir-faire pratiques.

[...] Tous les jeunes actuellement en formation vont, d'une manière ou d'une autre, être entrepreneurs dans le futur. Entrepreneur de sa vie, d'entreprise ou intrapreneur. L'alternance est décisive pour connaître des expériences pratiques avant de se lancer.



LES INVITES D'HONNEUR

Gérard MESTRALLET

Ambassadeur National de l'Apprentissage en France



[...] Je suis convaincu que l'alternance est la meilleure porte d'accès au monde du travail et aux métiers d'avenir, quel que soit le niveau d'études. Il est urgent de faire de l'alternance une voie d'excellence, la règle et non plus l'exception. [...] L'alternance est la meilleure façon d'aborder le monde du travail, la plus sûre et la plus efficace. C'est une école de savoir-faire et de savoir-être dans laquelle il faut faire preuve d'innovation, de coopération et de curiosité.

Bruno BICH - Président du Groupe BIC



[...] Il fait partie de notre responsabilité de soutenir les jeunes plutôt que de les critiquer. Les philosophes grecs d'antan disaient déjà que la génération suivante n'était pas aussi travailleuse, aussi polie, etc. Ce n'est pas nouveau. Je pense qu'il y a un travail d'équipe à faire avec le gouvernement, les professeurs, les parents et les jeunes. [...] Le plus important est l'attitude. [...] Je suis moi-même issu de l'alternance. J'y ai vu la valeur de l'éducation par les livres et par la pratique. Je crois qu'on a un potentiel énorme en France pour progresser d'une manière mondiale, notamment dans la créativité.

[...] Je crois profondément à l'éducation. Il ne peut y avoir de liberté dans le monde sans que les gens soient éduqués. Je crois profondément aussi aux valeurs de l'alternance. Je soutiens la revalorisation des métiers techniques et des filières courtes. Je pense aussi qu'il ne peut y avoir de pays fort sans industrie forte.

[...] L'alternance réussit si les parents la veulent et la soutiennent. C'est une volonté très grande des jeunes d'apprendre pour se réaliser à long terme. C'est aussi une volonté de l'entreprise pour présenter ses valeurs et ses technologies.

Atterrance COLLOQUE AJE 2017

[...] Il est essentiel de trouver pour l'alternance, une entreprise qui possède des valeurs humaines et de travail très proches des nôtres.

[...] Je pense que commencer l'alternance le plus jeune possible est la base de la progression dont la France a le potentiel.

[...] Aujourd'hui BIC en France c'est seulement 7% du chiffre d'affaires du groupe, mais 50% de la production !

Agnès VERDIER-MOLINIE
Directrice de la Fondation iFRAP



[...] Quelques chiffres : 26% de chômage chez les jeunes, 13% au Royaume-Uni, 7% en Allemagne. 120 000 jeunes sortent du système éducatif sans diplôme, sans forcément avoir d'emploi, l'apprentissage obtient des chiffres d'insertion exceptionnels, +70%.

[...] Il y a un lien entre rencontrer l'entreprise, connaître l'entreprise, se former dans l'entreprise, trouver un emploi, se former sur le marché du travail, être inséré dans la société et construire beaucoup de choses personnelles à côté. L'avenir véritable est dans l'alternance, dans l'apprentissage, dans une relation très proche entre l'enseignement, l'éducation et la formation en entreprise. C'est en quelque sorte le secret de la réussite.

Laurent CHAMPANEY
Directeur Général des Arts et Métiers



Plus nous avancerons, plus nous déploierons de modèles d'alternance !

Est-ce toujours intéressant de passer 8h par jour en cours ? Plus on pourra déstructurer les formations pour se former quand on veut, plus ce sera bon pour les étudiants. Nous devons déstructurer la formation pour que l'alternance soit multiforme et que les jeunes aient les meilleures conditions de réussite possible.

Jean Paul MAURY
Vice-Président AJE - Président du Groupe Maury



[...] L'alternance offre aux jeunes l'opportunité de comprendre l'entreprise, son fonctionnement, découvrir les métiers de demain, recevoir du concret, découvrir le terrain, recevoir l'entreprise, échanger avec des professionnels, entrevoir un futur, se faire un réseau, fondamental pour rebondir, savoir créer un projet, le meilleur tremplin pour décrocher un CDI, et bien sûr avoir un premier salaire ! [...]

Du côté entreprise, moi-même je suis chef d'entreprise, l'alternance c'est aider les jeunes pour préparer notre futur.

[...] Recevoir un jeune dans ses équipes c'est du bonheur, ça amène du moral aux équipes. Un jeune peut amener des innovations voir des réformes, c'est souvent un agitateur d'idées indispensable pour se renouveler...

Gille LECOINTRE
Enseignant-Chercheur et Entrepreneur
Animateur des tables rondes



[...] Je pense qu'un chef d'entreprise qui n'est pas en contact avec les jeunes perd un peu de son avenir. [...] Si on ne travaille pas assez avec les jeunes, on risque de ne pas développer son entreprise comme on le voudrait.

PREMIERE TABLE RONDE Les conditions préalables à l'alternance réussie

Pierre HENIN
Président du Club AJE Occitanie - Chef d'entreprise



[...] J'ai moi-même été alternant et ce qui a beaucoup compté c'est la confiance dans ce qu'on a reçu ! C'est la confiance qui permet d'avancer. [...] L'entreprise donne sa confiance aux jeunes parce qu'ils apportent un sang neuf, des idées nouvelles, des savoirs qui vont bouger. [...] Ayez confiance en vous et vous irez loin dans le monde de l'entreprise.

Jacques GIFFARD
Président du Club AJE Val de Marne - Chef d'entreprise

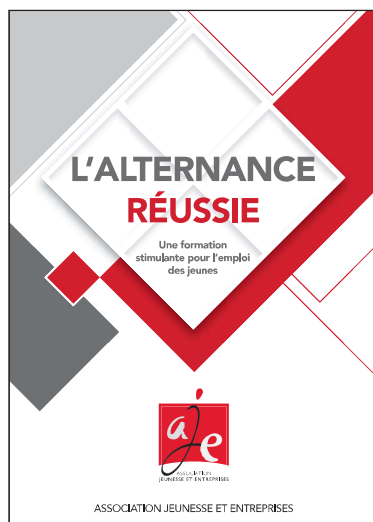


[...] Au cœur de l'entreprise, afin de faciliter les processus de formation, il est essentiel de créer des interactions entre les jeunes, les salariés et les enseignants. Avec AJE Val-de-Marne, nous travaillons beaucoup en direct avec les PME. Nous avons engagé des entreprises à apporter devant des élèves des difficultés concrètes et réelles qu'ils allaient vivre sur l'ensemble des productions, de chantier, de mécanique, de cuisine, etc. On a fait réfléchir les jeunes et leurs professeurs à ces difficultés en leur demandant d'apporter des solutions avec les techniques, les technologies, les compétences utilisées, les coûts, les prix de revient, les délais. [...] On leur a demandé de présenter leurs solutions aux chefs d'entreprises. Les chefs d'entreprises nous ont largement dit qu'ils ne pensaient pas qu'il y avait un tel savoir-faire au sein des jeunes et au sein de l'éducation ! Cela a été le point de départ. Une entreprise nous a demandé de travailler sur l'apprentissage au sein de son groupe, de la même façon. [...] Nous sommes en relation avec le CFA académique, car il apporte d'un côté l'enseignement général, de l'autre côté, la formation technique et professionnelle qui se fait dans l'entreprise avec ses employés. [...] Il n'y a pas de métiers pénuriques, il y a pénurie dans les métiers. Si on s'occupe de la pénurie on trouve des jeunes et des emplois !

Laurence GOURDON
Chef d'établissement Lycée Le Rebours (Paris)



[...] Les éléments qu'il faut voir dans l'accompagnement à l'alternance sont la sécurisation des parcours, la fluidité des parcours et le continuum. Il est absolument nécessaire d'avoir ce contrat moral avec les jeunes pour sécuriser et fluidifier des mouvements lors du parcours de formation. [...]



Afin d'accompagner le colloque *Innov'ance - Innovons dans l'alternance*, les experts AJE Jean-Marc Chabanas et Thierry Pigeon ont réalisé cette courte brochure, simple et compréhensible d'un coup d'œil. Elle présente les neuf piliers qui soutiennent traditionnellement les formations en alternance. Le document est illustré par un entretien avec Gérard Mestrallet, Ambassadeur de l'apprentissage en France.

Nous devrions être capable d'interroger les jeunes chaque année, sûrement pas en fin de parcours scolaire, pour faire un point sur leur situation, éventuellement leur proposer de changer de voie, générale à technologique ou professionnelle, ou l'inverse. [...] Nous devrions être capable aussi d'accompagner le jeune pour le sécuriser, l'accompagner dans son parcours et ses projets futurs, le Continuum. Cela dans l'objectif d'éviter de perdre le jeune après le lycée. Pour répondre au continuum, au Lycée Le Rebours, nous avons mis en place tout un système de dispositifs adaptés aux jeunes, essentiellement autour de l'orientation. [...] Tous les jeunes n'ont pas la même porte d'entrée au savoir, certains auront besoin du théorique pour arriver à la pratique, d'autres auront besoin de la pratique pour accéder au théorique.

[...] Il y a aussi une nécessité à rapprocher l'école de l'entreprise. L'école et l'entreprise sont en co-accompagnement sur le projet du jeune. Le co-accompagnement nécessite la co-construction d'une véritable école-entreprise.

[...] La régionalisation de la voie professionnelle est essentielle, c'est à dire travailler avec la région pour avoir connaissance des bassins d'emplois.

[...] L'éducation tout au long de la vie est essentielle, nous nous formerons tout au long de la vie. Savoir gérer l'alternance dans nos établissements nous permettra d'accompagner dans le futur nos jeunes professionnels pour continuer cette éducation tout au long de la vie. Le continuum peut être infini, il ne s'arrête pas au Bac+3 ou Bac+5.

Gilles DEMARQUET

Président de l'APEL Académie de Versailles



[...] Les parents sont mobilisables pour l'emploi des jeunes. Il suffit de voir leur participation dans les écoles lorsqu'on les sollicite pour réfléchir à ces aspects de la connaissance de l'entreprise, il y a une très forte mobilisation des parents. Mais parfois il y a une méconnaissance de certains métiers, de certaines filières de la part des parents. Il faut dédramatiser, casser les idées reçues, en particulier sur des filières professionnelles, pour l'apprentissage, parce que les parents souhaitent que leurs enfants soient heureux dans la voie qu'ils ont choisie. [...] Il faut aussi aider nos jeunes lorsqu'ils veulent s'engager dans des parcours différents, du type alternance, pour qu'ils puissent trouver l'entreprise qui va les accueillir. Nous devons avoir une réflexion sur l'orientation des jeunes le plus tôt possible, le continuum. Orienter nos jeunes vers les domaines qui leur donnent envie, mais surtout dans lequel ils peuvent réussir. [...] Augmentons le taux d'intégration des jeunes dans les entreprises, osez l'alternance.

Clara DIKITA

Vice-Présidente de la Confédération Nationale des Junior-Entreprises



[...] Aujourd'hui quand on fait une recherche d'alternance, le plus compliqué est souvent le manque de confiance en soi. On peut se tromper dans la recherche d'entreprise et on n'a pas forcément conscience de ce qu'on peut apporter à l'entreprise. En Junior-Entreprise on a l'opportunité de travailler directement avec les professionnels qui nous éclairent sur les secteurs d'activités qui potentiellement nous intéressent. On y développe aussi des soft skills qui complètent toutes les notions théoriques qu'on voit à l'école et qui permettent de mieux s'orienter pendant les recherches. [...] Dans une junior-entreprise, on est soumis régulièrement à des aspects responsabilisants comme le management d'équipe ou l'élaboration de stratégie. Autant de facettes qui facilitent nos recherches d'entreprises pour l'alternance.

SECONDE TABLE RONDE

Les bonnes pratiques

Christophe SCHMITT

Président du Club AJE Alsace

Directeur des Relations Institutionnelles d'Heppner



[...] Heppner est une société de transport et logistique. La plupart des recrutements que nous faisons sont sur des postes sur lesquels il n'existe pas de formation sur-mesure. Nous nous sommes alors lancés dans l'alternance afin de trouver des jeunes qui, en plus de leur formation, pouvaient être formés pour répondre à nos besoins. Dans ce processus de recrutement, nous avons mis en avant les managers de proximité, qui sont des managers « utilisateur », dans nos services affrètement, internationaux, overseas. Ils sont les premiers demandeurs. [...] On recrute des alternants pour répondre à des besoins réels d'emploi, c'est la clef de l'intégration dans l'entreprise. [...] On a 50% des jeunes qui restent chez nous parce que nous avons beaucoup travaillé leur intégration en entreprise. Si on est bien dans l'entreprise, on travaille mieux. Si on a des perspectives d'avenir et qu'on nous prend pour un salarié, c'est encore mieux. [...] L'alternance représente environ 10% de nos embauches. Pour l'accompagnement, il y a une entité dans l'entreprise dédiée à l'alternance, pilotée en central avec les directions régionales.

Meryl COIGNOUX

Directrice du CFA Campus Montsouris (Paris 14)



[...] L'apprentissage est une voie d'excellence quel que soit le niveau de formation choisie. Il est très important de rassurer les parents, les jeunes et les entreprises parce que ce sont des acteurs importants dans la réussite de l'alternance. [...] La recherche d'entreprise n'est jamais chose aisée pour le jeune. Au sein du CFA du Campus Montsouris, nous avons mis en place depuis quelques années des sessions de Job Dating avec nos entreprises partenaires afin qu'elles proposent leurs offres de postes, en adéquation avec les profils du CFA. [...] Le travail qui est fait en amont est aussi fait pendant le parcours de formation et jusqu'à l'insertion professionnelle.

Intervention de Valentin ; 1^{re} année du BTS MUC du CFA, en alternance : L'alternance était pour moi une évidence afin de pouvoir cumuler expérience professionnelle et formation initiale. Le CFA m'a beaucoup aidé sur la façon de rechercher une entreprise car nous étions en étroite relation, par mail, appel ou rendez-vous. [...] Le job dating m'a permis de trouver mon entreprise. Aujourd'hui je suis chez Renault.

Corinne DELAHAIGUE

Directrice des affaires sociales des Maisons Moët & Chandon - Ruinart



[...] La politique de l'alternance fait partie des gènes de Moët & Chandon, c'est d'ailleurs un des piliers de notre RSE. [...] L'alternance est un vivier pour renouveler nos générations, un enjeu fort de nos effectifs dans les 7 ans à venir. Nous avons donc développé sous l'égide du Groupe LVMH, un institut des métiers de l'excellence VITI, Viticulture et Œnologie. Lancé en 2014, ce sont aujourd'hui 300 alternants qui suivent le programme en Europe avec 18 écoles retenues. [...] Nous avons développé des Masterclass qui permettent aux jeunes de rencontrer des experts des métiers, des visites terrain, des voyages d'études ou encore participer

à des travaux qui leurs serviront dans leur futur emploi. [...] 90% de nos jeunes alternants sont placés dans le Groupe LVMH ou chez nos partenaires.

Alain MAURIES

Directeur des Ressources Humaines du Groupe Pochet



[...] Notre Groupe qui fêtera bientôt ses 400 ans est le seul au monde à travailler simultanément sur le verre, le plastique et le métal. Notre Groupe s'est développé au fil des siècles sur une transmission du savoir qui a toujours été assurée. Aujourd'hui, nous avons besoin de structurer davantage et moderniser la transmission des savoirs. Nous sommes en train de créer une « Académie Pochet » qui se concentrera pour le moment sur nos savoirs techniques, verre, plastique et métal. L'apprentissage aura une part essentielle dans cette académie mais pas uniquement sur les domaines techniques. 60 alternants en production, qualité, maintenance, développement produit, mais aussi en finance, Ressources Humaines, sécurité ou communication interne. [...] Notre présence à l'international, Chine, Brésil, Russie, est l'un des moyens de garder les jeunes dans le Groupe. [...] Nous sélectionnons les jeunes sur leur motivation et engagement. Seuls deux cas de décrochage ont eu lieu au sein du Groupe ! [...] Nous insistons beaucoup sur le parcours d'intégration, dans son équipe avec son patron qui l'accompagnera ainsi qu'avec des référents dans les domaines techniques sur lesquels le jeune pourra se tourner. [...] Le Groupe Pochet développe ses propres savoirs au travers d'outils informatiques moderne comme des modules d'e-learning ou MOOC.

Hamza LAMYNE - Alternant chez BNP Paribas



Après mon baccalauréat scientifique, on m'a gentiment guidé vers une voie Initiale, car le Bac S est vu comme noble, c'était une suite logique. Je me suis lancé dans un DUT Informatique et me suis rendu compte au bout d'un semestre que le bidouillage informatique était différent du vrai métier de programmeur informatique. Ce fut donc un échec, je me suis senti perdu, ne sachant plus où me diriger. C'est en parcourant des forums que j'ai découvert l'alternance. Pas vraiment réputée quand on m'en a parlé, j'ai cru à l'arnaque ! Comment était-ce possible de se faire payer ses études, obtenir une rémunération et ensuite prétendre à un CDI !? J'ai trouvé ma chance en me dirigeant vers un BTS en alternance à la Société Générale, qui m'a ouvert les portes de la Finance. J'y ai beaucoup appris. [...] Aujourd'hui je suis consultant à la BNP et travaille sur la valorisation de produits structurés.

LES OUTILS DE JEUNESSE & ENTREPRISES

Annonces au colloque

Dominique HERON - Vice-Président AJE



[...] Deux formules clefs ont été citées lors de ce colloque.

La peur de l'Entreprise. Je pense qu'on a peur de l'entreprise car on la méconnaît. Jeunesse & Entreprises développe justement un outil informatique sous forme de MOOC. Original, atypique, il aura la cohérence d'un

MOOC tout en ajoutant ses ressources numériques, des conférences, etc. Disponible en septembre 2018, ce MOOC visera à mettre à la portée des jeunes la réalité professionnelle.

[...] On a entendu parler aussi du Continuum, accompagner les jeunes. Jeunesse & Entreprises a ouvert un espace numérique d'échange, le Club AJE Virtuel. Formule de mentorat en ligne, elle s'adresse essentiellement aux jeunes afin de les accompagner dans leurs questions sur l'orientation ou le monde professionnel.

LE MOT DU PRESIDENT

Yvon Gattaz

Yvon GATTAZ - Président de Jeunesse & Entreprises



L'événement a profondément marqué nos 900 participants, tant du côté des jeunes de lycées professionnels et étudiants apprentis, en attente de témoignages de réussite, que de leurs enseignants, parents et nos entreprises partenaires ouverts à de nouvelles expérimentations sur le terrain. Nous pensons, comme vous-même, que l'un des secrets de l'emploi des jeunes réside dans le large développement des formations en alternance, qui constituent de réelles voies d'excellence pour s'adapter aux compétences et à la transformation des métiers du futur. Nous avons la ferme volonté, avec le concours de notre réseau de Clubs AJE implantés sur le territoire, de multiplier des passerelles et initiatives éducation -entreprises, afin de largement diffuser une culture professionnelle aidant les jeunes à construire leur parcours, à chaque étape de leur orientation.

A l'issue de notre Colloque national, nous vous avons ainsi retenu trois propositions qui seront valorisées dans le cadre de la Semaine-Ecole Entreprises

■ **L'alternance de proximité** pour faciliter des partenariats Etablissements de formation et entreprises, travaillant en étroite liaison sur des formations et filières d'avenir.

■ **Accueil, visites et rencontres dans les entreprises** des enseignants et maîtres de stages, pour appréhender la réalité opérationnelle de l'entreprise et prévenir le décrochage des jeunes.

■ **Aide à la "sortie de l'alternance"** vers l'emploi qui doit devenir une vraie préoccupation et responsabilité sociale pour l'entreprise d'accueil, au centre d'un réseau de fournisseurs, sous-traitants et clients pouvant aider l'alternant à faire une transition vers l'emploi.



Le Président Yvon Gattaz, accompagné de Hamza Lamyne, était invité sur le plateau d'Hedwige Chevillon sur BFM Business la veille du colloque Innov'ance. Vidéo disponible sur le site jeunesse-entreprise.fr

ENJEUX AJE *Révolution numérique*

La révolution numérique : un thème majeur pour 2018

Le Numérique est à la mode. Cependant c'est beaucoup plus qu'une mode. C'est même plus qu'un changement, c'est une transformation et personne ne peut aujourd'hui imaginer où cela va nous conduire. Les journaux spécialisés parlent d'« Industrie 4.0 » en Allemagne, de « Smart Industry » aux USA, de « Chine 2025 » en Chine. De nombreux mots sont passés dans le langage courant sans que l'on sache leur signification exacte : Big Data, Data-Scientist ou Dataminer, Chief Digital Officer (CDO), Cobot, Intelligence artificielle, GAFA¹, licornes², Blockchain, Imprimante 3D, etc. D'une part, cette ignorance ne permet pas l'échange et, d'autre part, elle entretient une sourde inquiétude vis-à-vis de toutes ces techniques qui vont « certainement » supprimer des emplois et en créer de nouveaux. Chaque jour, les journaux présentent, de façon plus ou moins sensationnelle, des exemples de sociétés qui se sont transformées et réussissent grâce au numérique.

Jeunesse & Entreprises sensibilise les jeunes sur les opportunités et les angoisses d'éventuelles suppressions et créations d'emplois : de nombreuses études ont été faites ; elles sont souvent contradictoires quant au nombre d'emplois supprimés (de 10% à 49% de suppression selon les études !). Surtout, il n'y a pas d'estimation rigoureuse du nombre d'emplois créés par le développement de ces nouvelles technologies. Ce qui est certain, en revanche, c'est que les emplois seront impactés en grand nombre. On dit que 50% des emplois connaîtront une mutation profonde.

Jeunesse & Entreprises souhaite mettre en avant la capacité des entreprises françaises à s'adapter à l'heure du numérique, en mettant en évidence les conséquences sur l'organisation du travail ou les nouvelles compétences demandées aux salariés. Le Livre Blanc de Jeunesse & Entreprises souhaite présenter quelques exemples d'entreprises de toute taille et de tous secteurs d'activités pour faire connaître aux jeunes la réalité des entreprises d'aujourd'hui.

► Informer les jeunes

Indiquer aux jeunes les conséquences sur les méthodes de travail et les compétences demandées aux salariés pour qu'ils en tiennent compte dans le choix de leur formation ou qu'ils y soient particulièrement attentifs pendant un stage.

► Sensibiliser les enseignants

Présenter comment l'École tire parti de la révolution numérique et dans quelle mesure elle prépare les jeunes en leur permettant d'acquérir les compétences numériques aujourd'hui indispensables, tant pour leur vie personnelle que pour leur vie professionnelle.

► Concevoir un Massive Open Online Courses (MOOC)

Jeunesse & Entreprises innove pour faire connaître aux jeunes l'Entreprise et ses enjeux, son organisation ou son impact. Cet outil disponible en pré-test dans certaines écoles à la rentrée 2018 permettra d'illustrer avec des exemples concrets les organisations actuelles des entreprises, entre-autre profondément modifiées par le Numérique. Ce MOOC sera aussi disponible pour les entreprises afin de former leurs collaborateurs, stagiaires ou alternants.

► Assurer le mentorat à distance via le Club AJE Virtuel

Jeunesse & Entreprises a mis en place un Club AJE Virtuel afin d'apporter une relation de soutien, d'aide et d'échanges aux jeunes, parents d'élèves et enseignants afin d'accompagner les jeunes pour leurs premiers pas en entreprise. Sur cette plateforme vous trouve-

rez une écoute, une empathie, une réponse avec un témoignage tiré de l'expérience, un conseil, une orientation vers une source d'information.

La réponse actuelle de l'Education

De nombreux établissements scolaires ont mis en œuvre des pratiques innovantes qui permettent aux élèves d'acquérir des compétences qu'ils pourront réinvestir dans leur vie professionnelle (même si pour le moment ces compétences ne sont en général pas évaluées). L'usage fréquent de l'espace numérique les familiarise avec l'accès à des plateformes sur lesquelles plusieurs acteurs interviennent. Le fonctionnement en groupes de travail initie au travail collaboratif. Ainsi, de nombreux enseignants travaillent déjà avec leurs élèves, en particulier en utilisant les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), souvent de façon très collaborative, pour permettre à ceux-ci d'acquérir les compétences qui sont aujourd'hui exigées tant dans la vie personnelle que dans la vie professionnelle. Les enseignants qui travaillent ainsi progressent, eux aussi, dans la maîtrise de ces outils et dans l'inventivité de nouveaux exercices. Ils reconnaissent les compétences des élèves dont certains proposent des exercices qui seront, avec l'accord de l'enseignant, faits en classe. Au niveau institutionnel, le Plan numérique pour l'éducation lancé en 2015 a pour but de permettre aux enseignants et aux élèves de profiter de toutes les opportunités offertes par le numérique. Ses objectifs : mieux préparer les élèves à être acteurs du monde de demain, développer des méthodes d'apprentissages innovantes pour favoriser la réussite scolaire et développer l'autonomie, former des citoyens responsables et autonomes à l'ère du numérique, préparer les élèves aux emplois digitaux de demain. Sa mise en œuvre s'étalera sur plusieurs années.

Le numérique permet d'envisager un univers où les jeunes pourront trouver plus facilement les moyens de satisfaire leurs envies de travail en équipe, d'autonomie, d'initiative et des responsabilités. En revanche, pour répondre aux besoins des entreprises, ils doivent dès maintenant être actifs dans leurs recherches, curieux pendant les stages et œuvrer au développement de leurs compétences comportementales. C'est ce dernier point qui sera « le plus » décisif au moment du recrutement.

Le Numérique entraîne la modification de nombreux comportements :

- Modification des modes de consommation (e-commerce, accès plutôt que possession)
- Notation par les clients (services d'agence de voyages, d'hôtellerie, etc.) voire notation réciproque (UBER)
- Réception d'offres commerciales non désirées (suite à la consultation de certains sites) ou recommandations d'offres (par exemple des offres de morceaux de musique avec Spotify : les écoutes de vos amis Facebook vont entraîner des propositions pour vous)
- Le développement de tutoriels de toutes sortes va permettre le développement du « Do It Yourself (DIY) » pour des activités de bricolage, de loisirs, etc.

Le mot du Vice-Président d'AJE Dominique Héron : « C'est pour toutes ces raisons que l'impact du numérique sur les modes d'organisation et de fonctionnement des entreprises ainsi que sur les comportements des jeunes qui les rejoignent figurera systématiquement dans toutes les réflexions et les interventions de Jeunesse et Entreprises ».

Une vieille dame de 215 ans en passe de réussir une mue complète



1. Une vieille dame de 215 ans... en passe de réussir une mue complète

Une institution bicentenaire, des missions traditionnelles (mise en œuvre de la stratégie monétaire, garantie de la stabilité financière et services aux entreprises) 12 000 collaborateurs répartis sur le territoire national... A priori, l'historique et la taille de la Banque de France ne la prédisposaient pas à être un acteur de référence en matière d'innovation. Pourtant, l'institution est bien décidée à mener sa mue digitale.

Les données (situations économiques, financière et monétaires au niveau régional, national et international ; activités des différents secteurs économique ; les clients) sont un véritable actif de la Banque de France. De façon synthétique, une banque centrale est par nature une « usine » à produire des données. Elle collecte, analyse, partage et publie un volume important de données. De ce fait, le Big Data est une opportunité clé pour la Banque de France pour exploiter ses données et développer la qualité de ses services dans ses trois principaux domaines d'activité : stratégie monétaire, stabilité financière et services à l'économie.

2. La Banque de France a décidé de saisir à bras le corps les opportunités offertes par le numérique et plus largement par la transformation digitale

a. Big Data¹, Open Data², la Banque de France connaît bien

Elle utilise la technologie du Big Data pour des applications transactionnelles, notamment pour la collecte des données du Marché Monétaire dans l'ensemble de l'Eurosysteme, dans le cadre du rewriting statistique centralisé à la BCE. Cela permet en particulier d'avoir une vision de ce marché à une fréquence beaucoup plus élevée que par le passé.

La Banque de France d'une part publie des données en mode Open Data et par ailleurs collecte des données issues de l'Open Data (par exemple INSEE ou Eurostat). La collecte de ces données vient compléter les collectes auprès des acteurs économiques (banques,

assurances, entreprises non financières) et sont nécessaires pour mesurer des situations économiques pour lesquelles les informations ne sont disponibles que sur le Web.

b. Ces techniques permettent d'élaborer une banque de données partagées entre tous les métiers, ce qui est, aujourd'hui, indispensable.

Depuis 2013, la Banque a développé une infrastructure Big Data et s'est dotée de compétences en data science³.

L'infrastructure mise en place est la base de la construction du « Datalake » qui regroupera les informations communes aux différents domaines métiers et permettra de servir de base aux travaux économiques ou statistiques.

3. Les techniques « Big Data » sont un préalable indispensable pour aborder la phase suivante : l'utilisation des logiciels d'intelligence artificielle (IA⁴)

Développer l'analyse de toutes les données rassemblées fait partie des axes de développement de la transformation digitale de la Banque. La maîtrise acquise dans le domaine du Big Data est un préalable important pour aborder les expérimentations dans le domaine de l'Intelligence Artificielle, qui constitue un nouveau champ important pour la transformation des activités. Le second cheval de bataille, c'est donc l'exploitation de la data. "Une banque centrale, c'est une usine à données", assure Thierry Bedoin⁵. Pour mieux faire « parler » ses données, l'établissement est en train de construire un « data lake » et dispose de sa propre équipe de data scientists. Ces technologies permettent également de mener des analyses prédictives sur des données opérationnelles, dans des domaines aussi variés que le tri des billets de banques ou la lutte anti-blanchiment. L'institution travaille également avec la start-up QuantCube Technology. Fondée en 2013, la jeune pousse s'est spécialisée dans les indicateurs prédictifs pour la macroéconomie et la finance.



Exemple 1 :

QuantCubeTechnology a collaboré avec la Banque de France pour prédire l'activité hôtelière. "En nous appuyant sur des données issues de sites comme Booking.com, Hotels.com ou encore Tripadvisor, nous sommes capables d'estimer l'activité hôtelière actuelle et dans le mois qui vient. Nous avons obtenu entre 85 et 95% de corrélation avec les chiffres publiés par l'Insee... trois mois plus tard", se félicite Alexandre Damour, CTO de la start-up.

a. Les partenariats avec des start-ups sont une source de développement : une blockchain⁶ bientôt opérationnelle

L'une des premières collaborations s'est construite avec la start-up Blockchain Partner autour de la mise en place d'une application de blockchain pour la délivrance des identifiants créanciers SEPA. La mise en production de l'application est prévue pour le début de l'année 2018.

Exemple 2 :

Lorsqu'une entreprise a besoin de faire un prélèvement direct elle doit disposer d'un identifiant SEPA et s'adresse donc à sa banque, qui elle-même s'adresse à la Banque de France. La blockchain permet d'automatiser le circuit entre la banque commerciale et la Banque de France. "Plutôt que d'avoir une équipe back office qui traite des demandes par différents vecteurs et qui mettait plusieurs jours pour fournir l'identifiant, nous avons désormais un système où le banquier fait une demande automatique dans la blockchain et reçoit dans la seconde l'identifiant créancier SEPA", détaille Thierry Bedoin.

Pour structurer cette collaboration avec les start-up, la Banque a créé un laboratoire d'expérimentation.

Pour étoffer cette relation avec les start-up et se faire mieux connaître, la Banque de France a lancé un appel à projets l'été dernier, et a reçu 120 propositions d'expérimentations, dont 70 ont été sélectionnées. L'étape suivante a consisté à organiser une session de speed-meeting entre les start-up et les équipes métiers de la Banque.

4. Défricheur d'innovations pour ses homologues européens

La Banque de France entend jouer un rôle de défricheur d'innovations pour ses homologues européens. Sa transformation digitale qui passe également par de nouvelles méthodes de travail et de management, une meilleure exploitation des données grâce à l'intelligence artificielle et une collaboration accrue avec le monde des start-up, peut être utilement partagée avec ses homologues européens. La Banque veut être au premier rang dans ces domaines.



Cette volonté est directement liée aux missions de la banque centrale française. Outre ses trois activités principales, l'établissement est également prestataire de services pour les autres banques centrales de la zone euro. En se digitalisant elle-même, la Banque de France accélère aussi la transformation de ses homologues européens.

5. Pour être pleinement efficace, la transformation digitale doit entraîner des changements d'organisation et l'acquisition de nouvelles compétences

Ces innovations technologiques ont entraîné une évolution des rôles au sein des métiers de la Banque de France, en permettant un mode de collecte des données et d'exploitation beaucoup plus transversal au sein de l'Entreprise. Une gouvernance des données partagées a été mise en place au sein de l'entreprise. L'accès à des données partagées permet aux économistes, statisticiens et chercheurs de mener des études sur un champ de données plus large.

Les compétences en matière d'analyse de données ont également évolué. Des « data Scientists » ont été recrutés à la Direction générale des statistiques et à la Direction de la transformation digitale pour assister les métiers dans leurs analyses et ouvrir de nouveaux champs d'étude.

L'approche Banque de France est basée sur l'analyse des cas d'usage métiers. La Banque de France recherche, donc, des profils alliant un goût pour l'innovation technologique et un fort attrait sur les sujets économiques et financiers.

Cette appétence pour le digital doit être partagée par tout le personnel. La priorité de Thierry Bedoin, Chief Digital Officer de la Banque de France, est de diffuser cet élan auprès de tous les collaborateurs. "Nous essayons de promouvoir des modes de travail collaboratifs pour gagner en agilité et être plus impliqués dans la partie métier", explique-t-il. Une trentaine de services au sein de l'institution ont ainsi adopté une démarche de management visuel (réunions courtes, réalisées debout et avec un système de Post-it®). La Banque de France s'attelle également à généraliser les méthodes de « design thinking ».

La dernière piste de travail de la Banque de France consiste à se projeter sur les métiers de demain. Cette vision à long terme a donné naissance au « Lab Banque de France », laboratoire d'innovation qui vise à mettre en relation les équipes métiers de la banque avec différents acteurs de l'écosystème : entreprises technologiques, banques commerciales, monde académique, et bien sûr start-up et fintechs.

1. **Big Data** : Enormes ensembles de données que seules les nouvelles techniques permettent de stocker et de traiter. 2. **Open Data** : Données numériques en accès libre pour tous les usagers. La Banque de France a ouvert une Open Data Room pour permettre aux chercheurs d'accéder à une base de données de plus de 400 millions de séries économiques, ce qui est unique pour une banque centrale. 3. **Data Science** : nouvelle discipline de traitement des données qui s'appuie sur des outils mathématiques, statistiques et informatiques. 4. **IA** : Ensemble de techniques mises en œuvre à travers des logiciels pour simuler l'intelligence. 5. **Thierry BEDOIN** : Chief Digital Officer de la Banque de France. 6. **Blockchain** : C'est une technologie de stockage (base de données distribuée) et de transmission de données (vérifiées et sécurisées) sans organe central de contrôle.

Les jeunes autistes en entreprise

Une start-up du 93 au secours des jeunes



Comment faciliter l'accompagnement des enfants autistes ne présentant pas de déficience intellectuelle en vue de leur parcours dans le milieu scolaire puis dans l'entreprise ?

Pour accueillir un autiste, une entreprise doit prévoir un aménagement des conditions de travail, des aménagements sensoriels, des emplois du temps adaptés et des consignes précises.

Les objets communicants et les technologies de l'information et de la communication, apportent un support pour la pratique de cette « kiné du cerveau » et aident les différents

L'AUTISME

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui apparaît précocement puis persiste à l'âge adulte. Parmi les symptômes, le déficit social se manifeste par des altérations dans la capacité à établir des interactions sociales et à communiquer, ainsi que des troubles du comportement. Il faut donc apprendre à communiquer avec des personnes qui n'ont pas les mêmes codes, à comprendre certaines façons de réagir, à être flexible et adaptable ; d'où des risques d'échecs d'insertion scolaire puis professionnelle.

intervenants (parents, personnels médicaux, enseignants, entreprises) dans l'insertion sociale, scolaire et professionnelle des autistes.

Moins d'une dizaine de petites entreprises travaillent en France sur des approches industrielles permettant une meilleure réponse à l'intégration des autistes grâce aux technologies de l'information.

Parmi elles, AJE 93 a rencontré une jeune pousse « high tech », ANT à Rosny-sous-Bois. Celle-ci se propose de créer les conditions d'interactivité familiale, éducative, sociale, ludique entre un enfant et son environnement par l'utilisation de modules logiciels, dédiés et chargés sur une tablette.

Chaque autiste est équipé d'une tablette et d'une « montre » connectée, voire d'un minuteur. Des vêtements intelligents connectés et un fauteuil sensoriel peuvent compléter l'équipement.

La tablette tactile, équipée d'applications dédiées, permet à l'enfant de concentrer son attention sur une activité. Il agit et interagit avec des pictogrammes. Chaque pictogramme (ou image, ou photo) affiche le nom de l'objet, de l'action ou du concept. Un logiciel de synthèse vocale lui permet d'entendre les mots ou les phrases sélectionnées ou affichées. Associer une référence sonore à une image permet de faire évoluer sa communication verbale. Un fauteuil sensoriel connecté devrait permettre une meilleure adaptation au travail scolaire ; voire en entreprise.

Comment passer à la validation des applications, d'abord en milieu scolaire, puis en entreprise ?

En milieu scolaire, une telle approche passe par différentes phases, dont des essais en vraie grandeur avec des parents volontaires, puis en milieu scolaire. Les enfants seraient équipés de montres et tablettes connectés à un espace numérique de travail adapté. Les premiers travaux porteraient sur l'apprentissage de la lecture, l'acquisition du socle de connaissances, l'observation des progrès et difficultés rencontrés.

Parmi les entreprises, beaucoup se sentent désarmées face à l'emploi d'un autiste du fait de leurs difficultés à communiquer et de leur manque de connaissance sur les capacités d'un autiste et sur les précautions à prendre dans la définition et le suivi des travaux qu'elles pourraient leur confier.

Un certain nombre d'expériences ont montré qu'il était possible d'apporter des solutions à des situations de handicap ou de « stress » aigu.

Insérer les handicapés

Actuellement, il semblerait que seules des entreprises « jeunes pousses » ou des associations se penchent sur l'exploration des apports potentiels des technologies de l'information et de la communication (TIC) et objets communicants aux problèmes d'insertion des handicapés.

Outre leurs difficultés de réalisation, de financement et de protection de leurs travaux, elles doivent tenir compte de la complexité et des divergences d'approche des différentes spécialités médicales, de l'imbrication entre les organisations sanitaires, médico-sociales et éducatives, du fonctionnement des processus de décisions politico-administratifs

Elles doivent pouvoir répondre aux questions suivantes : Qui et où sont les prescripteurs ? Les décideurs, les investisseurs, les donneurs d'ordres et ...comment atteindre les utilisateurs ?

Elles doivent trouver et convaincre des partenaires tels que des éditeurs spécialisés, industriels des technologies de l'information, des opérateurs de télécommunications, la Communauté Européenne, etc.

A tout cela vient s'ajouter la nécessité d'avoir une vision claire de la structure de cette nouvelle chaîne de valeur et du modèle économique, la répartition de la valeur ajoutée et des droits de propriété entre les intervenants, le mode de distribution commerciale des produits et contenus (logiciels, documentation, etc) correspondants

Traiter le « stress » et le « burn out »

La complexité des mondes « politico-administratifs » et des mondes médico sociaux, les évolutions réglementaires,

« Une approche qui pourrait avoir des retombées sur les collaborateurs ordinaires. »

sont difficiles à appréhender pour une entreprise « jeune pousse » orientée high tech.

Le domaine de l'information et de la communication (TIC) est dominé par les Etats-Unis, la Corée, le Japon, et les ateliers de production d'Asie du Sud Est.

La France, où 20% des élèves sortent du système éducatif sans avoir acquis le socle de base de connaissance, a accumulé un retard par rapport aux pays occidentaux et la prise en compte des TIC.

Peu de structures sont prêtes à prendre en compte des handicaps comme l'autisme ou d'autres handicaps proches, alors que les progrès constants des sciences neuro-cognitives donnent une autre vision du « stress » et de ses conséquences dans le cas des handicapés.

Les approches comme celles proposées par ANT pourraient avoir des retombées sur la conception des postes de travail pour les emplois générateurs de « stress, » voire de prévoir et éviter les « burn out » des collaborateurs non handicapés.

Faut-il que les "start up" françaises high tech continuent à partir aux Etats Unis pour pouvoir se développer, être reconnues et soutenues ?

Jack Driffort
Expert AJE

JACK DRIFFORT

- Ingénieur en retraite.
- Actuellement conseiller bénévole AJE 93, essaie de dégager des scénarios possibles dans le cadre de la prise en compte du développement durable et du WEB 3° puis 4° et leurs conséquences pour la formation puis l'emploi des jeunes en entreprises.
- 5 ans comme conseiller bénévole au sein d'EGEE à suivre des candidats à la création d'entreprises puis leurs deux premières années de création. En parallèle suivi d'ingénieurs élèves en alternance, simulation d'entretien d'embauches d'élèves ingénieurs et en UIT.
- 5 ans comme consultant indépendant sur l'appropriation des Technologies de l'Information et de la communication (TIC).
- 20 ans chez Alcatel (télécommunications publiques et privées) comme responsable de laboratoires Recherche et développement (communications de données, traitement de sons et d'images, multiservices) ; ensuite en tant que Senior Strategic Projects Manager au sein d'Alcatel Public télécoms (issu des fusions (CIT/Alcatel, Alcatel/Thomson, Alcatel/ IIT)). Participation aux études et lancement des réseaux numériques à intégration de services (fixes et mobiles). Puis a occupé des fonctions similaires au sein d'Alcatel Business systems.
- 15 ans à différents niveaux de responsabilités « réseaux de données » chez France Telecom (CNET, DTRN).
- Applique la maxime de F. Blanche :
« Il vaut mieux penser le changement que changer le pansement ».

Retour sur la conférence « Entreprendre en 2017 » autour d'Yvon Gattaz à l'ESSEC

La première révolution fut lancée en 1969 par Yvon GATTAZ avec son livre *Les Hommes en gris*, ce qui lui valut le surnom du « Père de la natalité des entreprises françaises ». Cette révolution, c'est de promouvoir largement la création d'entreprises, qui plus est, de croissance !

La seconde révolution est lancée, « De la création d'entreprises à la création d'emplois ! ». La devise : « La multiplication des emplois passera par la multiplication des employeurs ».

Ainsi, Yvon GATTAZ, Président de l'Association Jeunesse et Entreprises, accompagné de jeunes créateurs à la réussite exemplaire, échangent le temps d'une rencontre avec des étudiants de toutes formations.

L'idée : présenter leur parcours, leurs succès, leurs échecs et les qualités nécessaires pour rebondir à chaque étape. En frappant les esprits, l'exemple peut alors déclencher des vocations, parfois inavouées de créer et faire croître les futures entreprises.

L'événement organisé avec le soutien du Club AJE Val d'Oise présidé par Annick AUBERT, a été précédé d'un discours d'ouverture par Felix PAPIER, Directeur Général Adjoint en charge de la Grande Ecole et de la Formation Initiale.

Le 15 novembre dernier à l'ESSEC, à la suite d'un long message du Président Yvon Gattaz sur le monde de l'entrepreneuriat, le débat animé par Viviane de BEAUFORT, professeure à l'ESSEC, donnait la parole aux jeunes startups qui se sont exprimés sur leur parcours et la naissance de leur entreprise. La conférence s'est conclue par une série de questions-réponses avec le public.

Je me suis lancé dans la création d'entreprise après avoir vu le Président Yvon Gattaz lors d'une conférence il y a 2 ans. J'ai suivi son conseil : se lancer sans attendre d'avoir toutes les solutions aux barrières qui m'empêchaient de franchir le pas ! Me voilà à mon tour entrepreneur !

Mounir - Co-fondateur d'HyFriends



Retrouvez la vidéo de l'événement sur Jeunesse-entreprises.com.



Les jeunes startups ont été inspirés de présenter leur projet aux jeunes et se challenger entre eux.



Près de 100 jeunes ont assistés à la conférence avant de pouvoir discuter avec les intervenants.

HyFriends : faciliter les rencontres entre individus

Auditeurs passionnés de la conférence « Entreprendre en 2017 » d'Yvon Gattaz, six étudiants d'origines diverses se sont réunis pour lancer « HyFriends », agence événementielle et site créateur de rencontres entre individus sur un thème donné.

HyFriends est d'abord une « agence événementielle ». Elle propose des événements, tels que des soirées entre particuliers ou professionnels. Les clients viennent parler de leurs produits. S'ils veulent être très visibles, l'agence leur propose des lieux pour se mettre en valeur, avec des événements. C'est la première partie, celle qui doit financer la seconde, « l'application ». Cette application est une sorte de « Google Map » qui permet de rencontrer des gens sur un thème donné, par exemple trouver des partenaires au tennis si l'on est seul.

L'ÉVÈNEMENT EST UN PRÉTEXTE POUR COMMUNIQUER ET TOUCHER LE MAXIMUM DE PERSONNES

Casser les barrières sociales

« Ce que l'on veut vraiment développer, explique Mounir, 25 ans, l'un des co-fondateurs, c'est la partie numérique.

« On a eu l'idée de la partie « agence événementielle », car elle sert très bien notre application et permet de la financer. « Si l'on veut une « Map » qui fonctionne bien, il faut que les gens partagent nos événements.

« Il faut aussi éduquer notre clientèle. Lui permettre d'aller facilement rencontrer un inconnu pour un tennis ou un ciné. « Il faut qu'on prépare le terrain pour la sortie de l'application, faire en sorte que les gens jouent le jeu immédiatement. « L'agence événementielle permet à la fois de gagner de l'argent et d'éduquer la clientèle.

« On teste aussi notre concept en proposant des petits jeux qui cassent les barrières sociales et rapprochent les gens. »

Génèse au Champagne

« C'était au nouvel an 2017, explique Sandrine, 22 ans, la benjamine de l'équipe. On était déçus car on s'apercevait que tout le monde fêtait le nouvel an en petit comité, sans communiquer. On était tous dans le même cas, on voulait tous faire quelque chose, mais personne n'a vraiment réussi à se rassembler. On s'est senti presque frustrés. A 6 heures du matin, accompagnée d'une coupe de champagne, l'idée est née ! Celle du concept Hyfriends et de son application. »

S'éclater en bossant

« Les projets que je fais pendant mes études, explique Léa, 23 ans, sont des projets pour apprendre, gagner en expérience, monter en compétence. Ce n'est clairement pas valorisant et ne propose aucun « challenge ».

« Quand Mounir m'a parlé de l'idée, je me suis dit : enfin un truc « cool » sur lequel je vais pouvoir m'éclater en bossant.



Djouzar et Sandrine lors d'une présentation de leur entreprise.

« L'avantage quand on est étudiant, c'est qu'on a envie de voir ses limites, de découvrir plein de choses. C'est différent quand on travaille, avec le souci de conserver une petite zone de confort. »

« Créer en étant étudiant, ajoute Lucas, c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver, c'est le moment de tout tester. « Il n'y a pas d'échec, on peut rebondir très facilement. On apprend sans cesse, on s'entraide.

« Je sais que je vais créer plus tard d'autres sociétés, je veux apprendre sans arrêt, c'est toujours bénéfique.

« J'apprends plus ici qu'en cours, beaucoup plus vite. »

ALLER DANS UNE START-UP DEVRAIT ÊTRE OBLIGATOIRE POUR TOUT ÉTUDIANT.

Pas de barrières, pas de factures

« C'est très différent de ce que je fais à l'école, ajoute Léa. La partie événementielle est très éloignée de mon école d'ingénieur.

« Monter en compétence, découvrir constamment, être investi dans un projet dans lequel on s'éclate. Je rencontre beaucoup de monde, je gagne en maturité et je suis sur un projet qui me plaît.

« En étant étudiant, on a beaucoup de facilités pour entreprendre, explique Djouzar, 21 ans. Beaucoup de moyens sont mis en œuvre pour nous aider, des organisations, des personnes. On n'a pas de barrières, pas d'enfants, pas de grosses factures.

Focus ETUDIANTS ET START UP

Entreprendre sans le sous

Un apport en capital de 1 000 euros seulement a été suffisant pour couvrir les frais d'établissement, en ne payant pas pour déposer les statuts et en réduisant tous les frais possibles. Pas de salaires pour le moment. Un budget conçu autour d'un « capital de radinerie », comme le dit si bien le Président Gattaz !

« Le capital n'est pas uniquement économique. Il existe aussi un capital social et symbolique.

« En l'occurrence, ici, c'est offrir des opportunités, permettre de s'accomplir en tant que personne. »

Une équipe de rencontre

L'équipe de six personnes comporte les deux « co-fondateurs », aujourd'hui Président et Directeur Général. Elle est née de deux approches différentes autour d'une même idée.



Lucas entouré de Djouzar, Thomas, Sandrine, Mounir et Léa.



« Créer un contenu de façon régulière »



« Se regrouper permet d'avancer »



« Oser, prendre des risques »



« Découvrir de nouvelles cultures »



« Etre déterminé et avoir envie »



« Ne pas oublier la partie technique »

« Quand on a une idée, d'autres l'ont déjà eue ! La différence est de savoir si l'on se lance ou non.

« Maintenant, nous sommes vraiment soudés. Nous sommes différents, avec des valeurs différentes, des manières de faire très différentes. Nous avons des idées dynamiques et créatives, l'envie de réussir. Nos visions sont différentes, mais nous regardons dans la même direction.

L'autonomie financière... l'année prochaine

La « start-up » compte aujourd'hui six clients et touche une communauté de plus de 500 personnes. L'équipe de six personnes est assurée de nombreux soutiens. Les statuts de l'entreprise ont été déposés en septembre 2017. L'avenir dépendra beaucoup de « l'application ». Dans moins d'un an, les promoteurs espèrent commencer à pouvoir se rémunérer et atteindre l'autonomie financière. Dans cinq ans, ils espèrent être présents sur plusieurs régions.

VOIR PASSER LES OBSTACLES SANS S'EN RENDRE COMPTE, C'EST UNE FORCE.

Créer le monde de demain

« Aujourd'hui, il n'est pas nécessaire d'avoir d'énormes moyens financiers ou matériels, techniques. Les gens se lancent.

« De grosses « success stories » font parler et incitent d'autres personnes à tenter leur chance. Nous sommes dans une phase humaine et technologique où l'on peut commencer à réaliser ses envies, de façon autonome ou avec des personnes qui partagent nos idées.

« Les jeunes ne veulent pas être formatés dans un bureau, avoir une carrière toute faite. Le risque n'est plus un frein, ils veulent essayer. Autant tenter ! Ils se disent qu'ils peuvent créer le monde demain. »

LES ÉCOLES ACCOMPAGNENT DE LOIN. ELLES RECOMMANDENT PLUTÔT DE DEVENIR INGÉNIEUR, OU DE S'ORIENTER VERS UN INCUBATEUR.

Une révolution qui n'en finit pas

« La révolution numérique » dont on parle tant, ça veut tout dire et rien dire. On en parlera encore dans 100 ans ! Les technologies évoluent à une vitesse qu'on ne contrôle pas !

« Le terme de révolution numérique est mal défini. Une révolution se fait en un coup et s'arrête. Nous, nous sommes plutôt dans « l'évolution numérique ». La bonne façon de faire est de réussir à se projeter, sans forcément être à la pointe de la technologie, mais au moins être ouvert, surfer sur la vague de la technologie, sans tout changer. »

Propos recueillis par Xavier Deflandre du Club AJE 95 et Anthony Cange, Responsable Communication AJE.

LES JEUNES ET L'ENTREPRENARIAT *Grand angle*

Assouvir ses passions

Rencontrés lors de la conférence « Entreprendre en 2017 » d'Yvon Gattaz à l'ESSEC, en novembre dernier, Antoine (A), Victor (V) et Jean-Nicolas (JN) se sont prêtés à une interview de Xavier Deflandre, du Club AJE Val-d'Oise et d'Anthony Cange, en charge de la communication d'AJE. Etat des lieux d'une jeunesse baignée dans l'entrepreneuriat et très ouverte sur le monde actuel.

Passion et profession

A : Moi, je suis passionné par les sports à sensations. C'est le même état d'esprit que celui de l'entrepreneuriat. Le déplacement, la prise de risque, innover et créer des nouvelles figures, ça c'est vraiment ma grosse passion.

JN : Moi mes passions ce sont plutôt les médias. La vidéo j'adore ça, j'adore filmer. J'ai filmé quasiment trois ans de ma prépa tous les jours. J'ai filmé mon quotidien.

V : Ma passion c'est plutôt le sport en général, surtout le judo et le football. C'est vrai que je suis un peu passionné de géopolitique et de politique. J'écris des articles de géopolitique pour un site.

Peut-on relier carrière professionnelle et passion ?

A : C'était l'idée, entreprendre dans le sport extrême. Est-ce que je voudrais entreprendre dans ce domaine ? Entreprendre dans le « kite-surf », ce serait vraiment pour moi la vie de rêve !

V : Pour moi c'est le principe même de l'entrepreneuriat : faire quelque chose qui m'intéresse.

JN : Le projet que j'ai présenté à l'école était un projet cinématographique, donc évidemment autour de mes passions.

Pourquoi devenir entrepreneur aujourd'hui ?

JN : L'entrepreneuriat est un mélange idéal de vie privée et de vie professionnelle. Un projet nous anime dans notre quotidien, c'est différent d'un travail classique. Je ne sais pas si j'avais cette mentalité avant d'être en école de commerce. On nous encourage à devenir entrepreneur, à créer quelque chose. En « prépa », on ressent une grosse frustration parce qu'on est occupé par autre chose. On n'a pas le temps de penser à l'entrepreneuriat. Évidemment quand on est libéré, on a envie de faire beaucoup de choses.

V : Mais, si je n'avais pas intégré la classe prépa, je n'aurais jamais eu l'idée d'entreprendre.

A : A l'ESSEC, on est déjà dans l'entrepreneuriat ! L'école propose de réaliser un projet de janvier à juin. Nous pouvons nous greffer à des porteurs de projet pour les accompagner. On crée des équipes en fonction des goûts de chacun. Le projet est réel, on souhaite qu'il aboutisse.

La passion et les clés en mains

JN : La passion, ça aide énormément. Il faut savoir résister à la pression, ne pas avoir peur de l'échec, ne pas baisser les bras. Tout ça passe par la passion. C'est ce qu'on a particulièrement appris en prépa. On fait deux ans de prépa. On n'obtient pas ce qu'on veut. On repart parfois sur une troisième année, ça illustre bien le fait de ne jamais rien lâcher. Aujourd'hui l'ESSEC nous met vraiment toutes les clés en main pour pouvoir lancer un projet, avoir accès à un incubateur, des contacts, des associations. On a vraiment les clés en main pour avancer, même en terme de levée de fonds. On est vraiment aidé.

Mais, environ cent étudiants ont choisi le Projet Entrepreneuriat. On se demande comment on va se différencier des autres. Tout le monde est motivé, ça ne sera pas facile.

Continuer malgré les échecs

Que retenir de la conférence d'Yvon Gattaz ?

JN : Le premier élément, c'est de continuer malgré les échecs.

A : Yvon Gattaz apporte une vraie crédibilité. Ce n'est pas n'importe qui. Il a de l'expérience, il nous a dit clairement ce qu'il pensait, son vécu, sa vision.

V : Il a ajouté une chose à laquelle je n'avais jamais pensé : « Start c'est bien, Up c'est mieux ».

A : On a été très sensible au fait qu'il faut aller plus loin que le financement. Tous les entrepreneurs aujourd'hui ne

parlent que de financement. Lui parle de « radinisme industriel ! ».

Quand on n'a pas beaucoup de fonds, il faut savoir se battre, trouver des solutions.

JN : Il a parlé du diplôme aussi. Aujourd'hui, le diplôme n'est pas indispensable pour trouver des idées. Pour évoluer plus rapidement peut-être, mais ce n'est pas une barrière à la créativité.

« Un entrepreneur qui n'a pas vécu l'échec est moins crédible que celui qui en a eu ».

Vivre épanoui

A : Tant qu'il y aura des problèmes, il y aura des entrepreneurs. Mon objectif, utopique certes, est de rendre le monde meilleur. C'est pour ça que j'ai envie d'entreprendre quelque chose qui a un sens. Ce n'est pas juste trouver une opportunité et me dire « ça va super bien fonctionner ! ».

V : La question aujourd'hui est de « vivre épanoui ». On aide les jeunes à se diriger vers l'entrepreneuriat. C'est une opportunité énorme. La période de transition avec le numérique, c'est un tremplin pour nous. Je pense que toutes les conditions sont réunies pour favoriser le succès.

Entreprendre, reprendre ou s'ennuyer

A : La reprise d'entreprise, pourquoi pas ?
JN : La reprise pour moi, c'est manger dans le plat de quelqu'un d'autre..

A : Ce qui m'attire vraiment dans l'entrepreneuriat, c'est la notion de risque. J'aime le risque, j'aime bien me lancer dans l'inconnu, en risque calculé, évidemment. Le problème n'est pas le manque d'opportunités, c'est qu'il y a trop d'opportunités !

JN : Oui, mais si je crée une entreprise dans un certain domaine, ne vais-je pas m'enfermer dans une voie ? Par exemple si je veux lancer une entreprise dans le repassage de chemises, est-ce que j'aurais envie de parler tous les

Grand angle LES JEUNES ET L'ENTREPRENARIAT

jours de chemises, de faire tous les jours la même chose ?

La révolution numérique

A : Une entreprise ne pourra plus exister sans le numérique. Être sur Internet c'est indispensable. Avoir un compte sur les réseaux sociaux, des outils informatiques, c'est un passage obligatoire pour avoir des clients.

JN : Je vois deux choses dans la révolution numérique. D'abord la maîtrise de la technologie. Ensuite, les infras-

tructures qui doivent s'adapter. Tout ça coûte très cher.

A : Mais c'est aussi ce qui donne envie d'entreprendre. Aujourd'hui, les grosses boîtes n'arrivent pas à suivre. Nous, jeunes, on peut arriver et transformer le marché !

V : Mais, quand on amène aujourd'hui une innovation pointue dans un certain domaine, les gros mastodontes nous rachètent.

Maintenant, est-ce que se faire racheter est une bonne ou une mauvaise idée ? Le rachat permet de développer ce qu'on a créé, différemment, avec de nouveaux fonds ; ça permet aussi, en tant qu'entrepreneur, de s'orienter ailleurs. Comme je le disais tout à l'heure, est-ce qu'à 45 ans j'aurais envie de continuer à parler de chemises ?

« Avoir l'envie d'entreprendre c'est avoir l'envie de toujours recommencer quelque chose, toujours innover. »

Les Don Juan de l'entreprise

V : Si on a des idées, je trouve ça dommage de se restreindre sur la création d'une seule entreprise.

Les entrepreneurs qu'on cite aujourd'hui en exemple n'ont jamais créé une seule boîte. Ils ont créé une entreprise à partir d'une première.

JN : Il y a même des gens qu'on appelle des « serial-startupeurs ». Ils font des grosses levées de fonds, ensuite ils revendent. Ça permet de passer à autre chose et c'est super excitant.

V : Mais bon, ça reste dans l'idée de faire de l'argent.

A : Ou alors, décrocher de l'argent pour faire quelque chose de nouveau.

JN : Ça me fait penser à Don Juan. Tout ce processus de création, de conquête, de séduction, puis, une fois qu'il a conquis la fille, il passe à autre chose !

Main dans la main avec le robot

Et l'avenir ?

JN : En termes de technologies, on est en train de vivre une partie de la révolution numérique, d'ailleurs très excitante. Je me doute qu'on va rencontrer des problèmes éthiques, mais en même temps on se dit que ça va être « fun » ! On n'attend qu'une chose, c'est d'y participer ! J'aime bien l'expression « il faut travailler main dans la main avec le robot ».

A : J'ai tendance à être optimiste. C'est vrai que c'est plus peu simple quand on a fait l'ESSEC. J'ai la chance de pouvoir être optimiste. Je pense que l'avenir nous réserve le meilleur. Le problème de l'entrepreneuriat c'est d'avoir peur de ce qui change. On a toujours eu peur de ce qui change et pourtant, in fine, le monde ne fait que de s'améliorer. Je suis super optimiste, oui.

V : Moi, je suis plutôt dans le réalisme. Avec un contexte politique favorable à l'entrepreneuriat, on a l'impression, entre guillemets, que l'environnement est positif, qu'il sera porteur. Je pense aussi qu'il va falloir commencer à réguler sérieusement les excès dus aux technologies.

« On a toujours peur de ce qui change et pourtant, in fine, le monde ne fait que s'améliorer. »

Le retour du social

A : Je ne vois pas l'avenir uniquement technologique. On ne peut plus rien faire sans technologie aujourd'hui, mais l'important c'est le retour des relations, c'est le retour du social. Aujourd'hui, on commence à le retrouver.

V : Le collaboratif ce n'est pas que du social...

A : Dès qu'il y a du changement, les gens ont peur. L'entrepreneur, lui, change tout. En changeant tout, il va forcément avoir des problèmes. Son rôle c'est de trouver des compromis, de s'adapter.

JN : Airbnb, à Munich fait grimper les prix des appartements de façon exponentielle, pour les étudiants notamment, parce que tous les appartements sont pris par des touristes. C'est pareil à Barcelone. Ont-ils raison d'interdire Airbnb dans ces villes ?

A : Pour moi, interdire c'est une mauvaise idée, je préfère réguler.

V : Si on intervient sur le marché d'Uber, est-ce qu'il ne va pas perdre en compétitivité ? Si tu taxes plus, quel intérêt de faire qu'Uber ressemble à des taxis classiques ?

A : Et finalement, ce qui est intéressant dans l'entrepreneuriat, c'est qu'on soulève des questions sans réponses. Est-ce que Uber, c'est bien ? Est-ce qu'on ne devrait pas le réguler ? C'est hyper compliqué !

« Ce qui est intéressant dans l'entrepreneuriat, c'est de trouver des réponses à des questions sans réponses. »

L'ESSEC et la suite

Pourquoi l'ESSEC ?

JN : La question ne s'est pas vraiment posée. On est plutôt bon à l'école, on rentre en prépa, on ne sait pas vraiment ce qu'on cherche et on se dit : OK pour une prépa ! L'objectif c'est d'obtenir l'école la plus haute.

V : A la sortie du Lycée, j'ai intégré une classe prépa parce que je savais que c'était une filière d'excellence. J'ai plutôt été dans une prépa où les matières m'intéressaient. Je recherchais de la géopolitique, des langues, de la culture générale, des maths, de la philo. C'est vrai qu'on ne se pose pas la question du concours ou de l'école où l'on va aller. En arrivant en deuxième année on se rend compte qu'on a un concours à la fin de l'année et que tout se joue en deux semaines !

A : Je ne voulais pas faire de prépa, je me disais que ce n'était pas fait pour moi. Je savais que je voulais faire du commerce. Finalement je pense que c'était plutôt parfaitement adapté à mon profil.

Avez-vous déjà une idée précise de votre carrière professionnelle ?

JN : Non et du domaine non plus. C'est encore une question que je me pose.

V : Absolument pas. Mais, il y a vraiment beaucoup de choses qui commencent à me plaire et à m'intéresser. Par exemple, pendant mon stage j'ai eu la chance de parler avec des personnes qui faisaient de la « Big Data ». Cela m'intéressait déjà et ça m'intéresse encore plus.

A : Moi, c'est un peu plus précis. Je suis de plus en plus convaincu que je vais travailler dans le monde des « start-ups » sans savoir exactement sur quoi. C'est ce qui est intéressant, on choisit notre parcours à la carte.

Comment vous projetez-vous à la sortie de l'ESSEC ?

V : Je pense que je vais attendre de terminer mon expérience d'entrepreneuriat qui va durer jusqu'à juin pour voir si j'apprécie, si ça peut me convenir, si je vois que j'ai le charisme de créer mon entreprise, le « leadership » pour pouvoir le faire.

JN : Souvent les plus anciens de l'école nous disent qu'ils ont découvert, à l'occasion du stage, un métier qui les intéressait. Ou alors, à l'inverse, que le stage leur a permis de se rendre compte que leur idée de base ne les intéressait pas.

Jeunesse & Entreprises fait Escale !

Le dernier quadrimestre 2017 a été riche en événements pour AJE France. 10 villes, 10 évènements, plus 3000 jeunes touchés !

Parmi ces temps forts de rencontres, le Colloque national AJE en présence du Ministre de l'Education Nationale, Jean-Michel Blanquer, le colloque de Bordeaux sur les métiers agricoles et agroalimentaires, les conférences Goût d'entreprendre du Président Yvon Gattaz à Lille et Cergy.

Une nouvelle action Jeunesse & Entreprises a fait son entrée dans ce panorama : LES ESCALES AJE !

Près de 700 étudiants post-bac, 50 enseignants, 35 entreprises, 25 intervenants et 25 personnalités institutionnelles ont participé à 5 Escales AJE, à Crépy-en-Vallois, Saint-Brieuc, Nîmes, Strasbourg et Nancy.

Bernard Bismuth, Vice-Président de Jeunesse & Entreprises :

Aujourd'hui le Chef d'Entreprise doit avoir une vision dans le futur mais aussi un regard quotidien afin de définir des indicateurs par rapport à tout ce qui se passe dans l'entreprise (commandes, ressources humaines...).



Un point commun s'en dégage clairement : les participants ont beaucoup apprécié ces événements et souhaitent que cela se reproduise.

Les Escales AJE, conférences itinérantes lancées par Bernard Bismuth, Vice-Pré-

sident de Jeunesse & Entreprises, avec le support des Clubs AJE locaux et de Jérôme Laville, Coordinateur des Clubs AJE régionaux, permettent d'aborder différents thèmes autour du Goût d'entreprendre et de diffuser des messages motivants auprès des étudiants comme à

St-Brieuc, *Osez être entrepreneur de votre vie*, ou Nîmes, *Réussir aujourd'hui dans l'entreprise de demain*.

En cohérence avec l'ensemble des actions AJE, ces rencontres dont l'objectif est de faire connaître le monde de l'entreprise sous l'angle du vécu, de

Grand angle ESCALES AJE

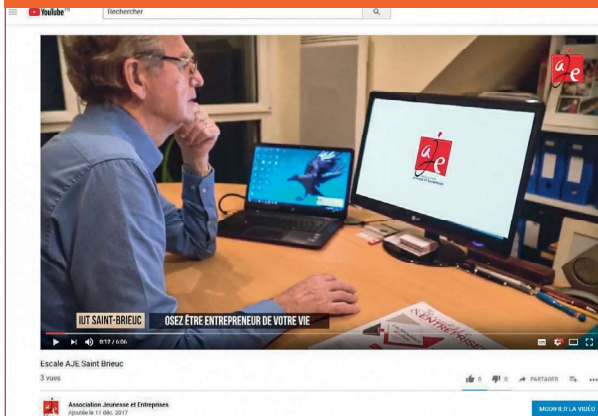
l'expérience, du pragmatisme et des anecdotes, ont permis de mettre en relation des étudiants et des enseignants avec les entreprises locales. Des contacts porteurs de relations futures et durables.

La variété et la qualité des nombreux intervenants (chefs d'entreprises, enseignants, institutionnels) ont fait naître de riches interactions avec les étudiants et enseignants, notamment

lors des rencontres individuelles en clôture de conférence raconte Bernard Bismuth à la suite de l'Escale AJE de Nîmes, le 16 novembre dernier. Nous avons réalisé combien ces rencontres deviennent importantes pour tous dans un monde où les métiers évoluent vite et où les étudiants ont besoin de mieux connaître l'univers de l'entreprise. Faisant suite aux quatre premières conférences, 2018 annonce

déjà deux autres Escales AJE au premier trimestre, à Reims et au Mans. *Nous espérons avoir rapidement la confirmation de 4 autres destinations en France pour le premier semestre 2018* souligne Jérôme Laville. *Vous entendre vous exprimer par le vécu, ça nous parle !* Thibault, étudiant de Saint-Brieuc. *Ce type d'événement a éveillé la curiosité de la classe !* Enseignant de Nîmes.

Découvrez sur le site jeunesse-entreprises.com la superbe vidéo de l'Escale AJE de Saint-Brieuc



Les Escales AJE font souvent salle comble !
Déjà deux dates sont confirmées pour ce 1^{er} semestre



Escale AJE Nancy

Les intervenants professionnels répondent à l'une des questions des jeunes :
Est-ce au jeunes de s'adapter à l'entreprise ou à l'entreprise de s'adapter aux jeunes ?

Réponses des intervenants :

- *L'entreprise doit s'adapter au client, donc le jeune à l'entreprise !*
- *L'entreprise doit s'adapter pour former les jeunes !*
- *L'entreprise fonctionne grâce à ses employés, donc aux jeunes. Celle-ci doit donc s'adapter aux jeunes en faisant attention de bien conserver sa culture d'entreprise !*

Le Forum en clôture de conférence permet aux jeunes de rencontrer les professionnels, comme ici à Strasbourg.



Les Chantiers-Écoles de retour en 2018



Les Chantiers-Écoles, une démarche utile et innovante d'insertion professionnelle.

Le Château de Chantilly fait peau neuve : la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly mène, depuis 2005, de grands chantiers de restauration afin d'améliorer l'expérience de visite. Avec les Chantiers-Ecoles, animés par Georges Quointeau (expert AJE), développés par les Clubs AJE Picardie et Val d'Oise, les jeunes des lycées professionnels de la région Picardie participent à cette étape cruciale de l'histoire du domaine. Tout en valorisant leurs compétences techniques, ils découvrent les secrets de ce domaine princier et s'approprient ce patrimoine commun. Ils laissent ainsi une trace durable au cours de la restauration de l'un des fleurons des monuments historiques français.

Jeunesse et Entreprises, créatrice et coordinatrice des « Chantiers-Ecoles », a initié un partenariat avec la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly et le Rectorat d'Amiens qui a permis, depuis 2006, de mobiliser 11 lycées professionnels et technologiques de Picardie, 400 jeunes, 35 enseignants et de pérenniser les opérations concrètes de restauration du patrimoine historique et culturel du Domaine de Chantilly.

400 élèves ont donc vécu, depuis 2006, une expérience professionnelle unique dans le cadre de projets menés dans la pluridisciplinarité par les équipes de professeurs de onze lycées professionnels de l'académie. Centrées autour de la restauration et de la rénovation, ces actions ont permis de découvrir les richesses artistiques et culturelles d'un des plus beaux sites du patrimoine picard. Elles contribuent à l'épanouissement des élèves et à leur ouverture au monde, facteur de réussite scolaire et d'insertion professionnelle.

Le rectorat de l'académie d'Amiens, attaché à ce partenariat original et innovant qui participe à la valorisation des formations professionnelles et technologiques, conduit, avec le même dynamisme, le développement des projets engagés notamment avec les métiers de la pierre, de l'ameublement et de la mode.

En valorisant les formations professionnelles, les Chantiers-Ecoles donnent l'occasion aux jeunes qui y contribuent de se lancer dans une démarche innovante d'insertion professionnelle et de présenter leurs savoir-faire et leurs talents dans les secteurs de la menuiserie, de l'agencement du bois, de la serrurerie, de la broderie et de la tapisserie ainsi que les métiers de la mode et du costume.

Les Chantiers-Ecoles ont été mis en place par AJE afin de répondre à plusieurs objectifs :

- Sensibiliser les jeunes à la restauration de monuments historiques
- Valoriser les métiers du bâtiment en vue de la restauration du patrimoine par des actions pédagogiques menées conjointement par la Fondation de Chantilly, l'Association Jeunesse et Entreprises et les Lycées partenaires.
- Réaliser des aménagements pérennes sur un site historique.

Les actions de Chantiers-Ecoles sont menées dans les domaines suivants :

- Travaux de réalisation et d'installation de menuiserie en extérieur
- Travaux de réalisation en bois selon besoins
- Travaux de maintenance des bâtiments et des systèmes énergétiques
- Aménagement des espaces verts

PANORAMA DES TRAVAUX RÉALISÉS

► Dans les grandes écuries

- Costumes arlequin
- Rénovation de 11 boxes (menuiserie, serrurerie, céramique, peinture, etc.)

► Dans le Musée

- Réfection des vitrines de porcelaines à retapisser
- Protection en mousseline des rideaux

► Dans le Parc

- Réalisation de bacs en bois
- Réalisation de bancs en pierre
- Entretien de bancs en bois existants
- Révision et entretien des pompes hydrauliques des bassins
- Maintenance et rénovation des grilles, lampadaires, métallerie, peinture, etc.
- Relevé topographiques dans le Domaine
- Histoire du labyrinthe, tressage de rosiers, vannerie

Goût d'entreprendre dans les filières agricoles, agroalimentaires et forêt-bois

Métiers traditionnels/métiers innovants dans un environnement numérique

LE MOT DU PRÉSIDENT

De l'intérêt des promenades en forêt, tôt le matin, avec son trésorier...

C'est l'une des images que je retiendrai de la préparation de notre colloque du 16 novembre dernier.

Une fois garé sur le parking du FCBA (Pôle technologique de sylviculture avancée) à Cestas, le bureau de notre interlocuteur était à 15 mn de marche à travers bois. C'est suite à ce rendez-vous matinal qu'on a mesuré le réel engouement de nos interlocuteurs pour le thème choisi « Goût d'entreprendre et d'innover dans les filières agricoles, agroalimentaires et forêt-bois ».

Ma volonté initiale était de faire « différent » pour positionner régionalement notre club tout en restant dans l'ADN de notre chère association. Grâce au soutien des équipes de Paris, de nos partenaires, nous avons pu réaliser ce colloque dont nous continuons à recevoir des satisfécits (j'ai bien intégré les remarques du président Yvon Gattaz me disant que la modestie est une vertu familiale mais une faute professionnelle...).

L'organisation de ce colloque fut pour notre club un projet fédérateur, motivant, me démontrant, s'il en était besoin, que j'ai la chance d'être entouré de personnes de grande qualité.

Une nouvelle année va s'ouvrir avec de nouveaux projets, de nouvelles envies et qui sait, des promenades en forêt !

Didier Desage

Président du Club AJE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux

Le 16 novembre 2017, le club AJE Nouvelle Aquitaine-Bordeaux a organisé le colloque *Goût d'entreprendre dans les filières agricole, agroalimentaire et forêt-bois*, soutenu des témoignages de professionnels, de chercheurs et d'enseignants issus de ces filières.

L'évènement qui s'est tenu dans l'Établissement public local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole de Bordeaux Gironde a réuni les plus belles écoles d'agriculture et de viticulture de la Gironde dont le Lycée agro-viticole de Blanquefort, lycée de premier rang national des établissements de formation agricole et viticole de par sa dimension et la diversité de ses formations.

Ce colloque avait pour objectif de casser certaines idées reçues, faire tomber des préjugés, valoriser et conforter la puissance des filières agricoles, forestières et agroalimentaires porteuses d'emplois en :

- Informant des évolutions agro-technologiques et organisationnelles.
- Élargissant le choix d'orientation professionnelle et de formation qui en découlent notamment celles dispensées en alternance.
- Mettant en perspective les opportunités d'emploi pour l'avenir.

Trois tables rondes :

Le secteur agricole

Secteur méconnu par une population de plus en plus citadine et particulièrement par les jeunes, il est encore fréquemment porteur d'une image de métiers rudes aux conditions de travail difficiles.

Le secteur agroalimentaire, de la fourche à la fourchette

Premier employeur industriel régio-

Ces trois filières représentent la 1^{re} économie de la région avec près de 250 000 emplois. Le colloque a rassemblé pas moins de :

- 400 jeunes accueillis
- 30 intervenants mobilisés
- 30 entreprises présentes
- 20 enseignants auditeurs
- Et de nombreux partenaires institutionnels

nal, le secteur rencontre des difficultés récurrentes de recrutement (déficit d'attractivité, localisation des entreprises -souvent en milieu rural-, main-d'œuvre potentielle qui, fréquemment, ne possède pas la qualification attendue).

La filière forestière, du plant aux planches

Première région forestière française en expansion grâce à : la construction de bâtiments en bois, le bois énergie et la chimie du bois (matériaux polymères, le phytosanitaire, l'agrochimie, la pharmacie, la chimie, les cosmétiques les détergents). En utilisant des engins forestiers de plus en plus sophistiqués (commandes électroniques, ordinateurs de bord, etc.) dans un objectif de rentabilité, de protection et d'exploitation de la forêt, les professionnels de la sylviculture et de l'exploitation forestière proposent des emplois aux qualifications toujours plus importantes.

Session de mentoring de jeunes : information ; formation ; insertion.

Ateliers-démonstration : robots ; drones ; tonnellerie, etc.



Comment nettoyer des barriques en prolongeant leur durée de vie tout en éliminant les ferments de l'année précédente ?

Un camion atelier a nettoyé des barriques devant nous. Une fois remplie d'eau et mise sous pression, une sonde ultra-sons y était introduite et on pouvait sentir de l'extérieur le bois vibrer sous l'agitation moléculaire de ses fibres. Impressionnant et efficace !



Club AJE Rhône-Alpes

| 5 sens - 5 métiers

Le 23 novembre dernier, en présence d'AJE France, 520 jeunes ont été accueillis dans les locaux de la CCI Nord Isère par son président Daniel Paraire, dans le cadre de la 5^e édition de l'opération « 5 sens - 5 métiers : l'envie d'entreprendre ». Habituellement à destination des lycéens, cette opération a été réorganisée cette année pour accueillir aussi des collégiens.



« 5 sens - 5 métiers » est bien sûr un clin d'œil, explique Jean-Roger Régnier, Délégué Régional AJE AURA et l'un des concepteurs de cette journée avec la CCI Nord Isère et le rectorat de Grenoble.

Mais ce titre symbolise bien l'esprit dans lequel se passe cette opération. Jeunes, utilisez tous vos sens pour trouver votre voie professionnelle, soyez curieux, faites-vous votre propre opinion, bannissez les préjugés...

Club AJE Val-de-Marne

| Le mérite pour Jacques Giffard, Président du club AJE Val-de-Marne

Le 27 septembre 2017 dans les Salons Palais du Luxembourg, Jacques Giffard, Président du Club AJE 94, membre de Cobaty Paris Rive Droite, recevait les insignes de Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Une distinction remise par Claude Jeannerot, Ambassadeur de France au Bureau International du Travail (BIT) de Genève.



Cette décoration lui a été décernée en raison des actions que Jacques Giffard mène depuis de nombreuses années en France et à l'étranger pour le développement des compétences et de la motivation des jeunes vers les métiers. Et ce qu'ils soient Français ou étrangers.

Club AJE Occitanie

| Jeunesse & Entreprises partenaire des D.A.V.O.S. des PME

Le D.A.V.O.S. des PME (Le Dernier Avis de Vigilance des Organisations Solidaires des Petites et Moyennes Entreprises) organisé en partenariat avec l'AAE-IAE Montpellier est un colloque où se rencontrent décideurs d'entreprises, professionnels, salariés, universitaires, chercheurs, syndicalistes pour que la PME trouve sa vraie place sociale dans le contexte économique-politique national actuel.



L'édition 2017, en partenariat avec la Communauté de Communes du Grand Pic Saint Loup, s'est tenue le samedi 4 novembre à Saint Clément de Rivière.

Jeunesse & Entreprises, représentée par Pierre Henin et Alain Maïo, respectivement Président et Vice-Président du Club AJE Occitanie, était partenaire de cette édition et présent aux tables rondes.

Club AJE Auvergne

Les étudiantes du BTS assistant de manager à la découverte du métier chez Michelin

C'est avec plaisir et motivation que les étudiantes en 2^e année de BTS Assistant de Manager du lycée Sidoine Apollinaire ont rencontré, vendredi 10 novembre 2017, 6 assistantes de direction du groupe Michelin. Les étudiantes, leurs professeurs et deux membres de l'AJE ont été accueillis chaleureusement au sein de l'école technique Michelin. Après avoir visionné un film de présentation du groupe, les assistantes ont évoqué leurs parcours professionnels aussi riches que variés et leurs missions quotidiennes, ponctuées d'anecdotes. Ces témoignages ont permis de découvrir la diversité des tâches accomplies et les compétences auxquelles cela faisait appel. Les étudiantes ont ainsi pu mieux appréhender la réalité et les évolutions du métier auquel elles se destinent. La rencontre s'est achevée sur un moment d'échanges enrichissants, durant lequel les assistantes Michelin ont pu répondre aux nombreuses questions que se posaient les étudiantes à la veille de leur départ en entreprise pour le stage métier de 2^e année.



AJE et les professeurs du lycée Sidoine Apollinaire remercient le Groupe Michelin d'aménager de tels partages d'expériences qui permettent, sans aucun doute, aux jeunes, de parfaire l'image qu'ils ont du métier.

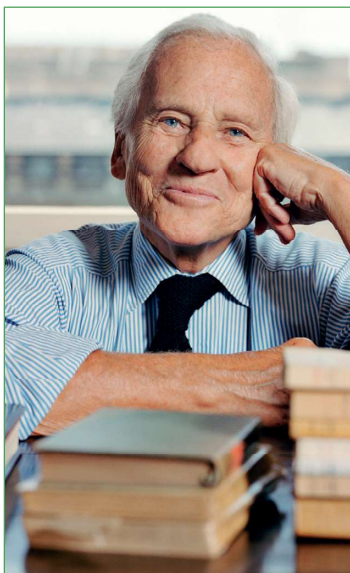
Club AJE Paris

Le club AJE Paris fêtera ses 15 ans en avril

« Notre club se porte bien, il entre dans sa maturité. Le Club s'appuie sur de sympathiques partenaires avec lesquels nous unissons nos efforts pour rapprocher les jeunes du monde professionnel et faciliter leur intégration dans la vie active. Nous innovons dans nos méthodes, nous déployons une gamme de services cohérents et bientôt nous aurons un outil numérique pour atteindre le maximum de jeunes. Nous avons plein de projets ! C'est une très belle réussite que nous devons à Didier Anizon, fondateur de notre club et toujours membre actif.

Merci à lui et à toutes les bonnes volontés - dont notre équipe de coach - sans lesquelles cette belle aventure ne serait pas devenue ce qu'elle est et ce qu'elle va devenir. Nous allons travailler sur notre notoriété car nous méritons d'être mieux connus... »

Dominique Héron, Président du Club AJE Paris



AJE France

Adieu mon « jumeau » !

C'est avec émotion que j'apprends la disparition de mon « jumeau » Jean d'Ormesson. A la vérité, bien que nous nous appelions ainsi tous les deux depuis que nous avons découvert ensemble nos anniversaires lors d'un tournoi de tennis, nous n'étions pas nés exactement le même jour. Jean était né le 16 juin 1925 et moi-même le lendemain 17 juin de la même année. Malgré cet écart minime, nous nous sommes toujours appelés affectueusement « mon jumeau ».

Par ailleurs, nous nous étions retrouvés à l'Institut de France, où il était entré en 1973 à l'Académie Française avant que je ne rejoigne l'Académie des Sciences Morales et Politiques en 1989.

Nous partagions cette conviction que l'on peut affirmer des théories graves avec une légèreté du style que le lecteur ne doit pas prendre pour de la futilité de la pensée.

C'est une grande peine pour son « jumeau » de voir disparaître une telle montagne de talents.

Yvon GATTAZ

Message rédigé le 5 décembre 2017

COORDINATEUR NATIONAL

Jérôme LAVILLE
lavillejerome@gmail.com

13 – CLUB PACA

Président : Pascal LACOMBE
president@aje-paca.com

14 – CLUB NORMANDIE

Président : Teddy BOISSET
teddy.boisset@inextenso.fr

16 – CLUB CHARENTE

Président : Patrick BRIDIÉ
pbridier@cario.fr

22 – CLUB CÔTES-D'ARMOR

Président : Jean-Yves CARILLET
jean-yves.carillet@cotesdarmor.fr

29 – CLUB FINISTÈRE

Président : Jean-François BOYARD
contact@aje29.bzh

30 – CLUB OCCITANIE

Président : Pierre HENIN
heninp@gmail.com
Délégué : Jacques THEVENON
club.aje.lr@gmail.com

33 – CLUB NOUVELLE AQUITAINE

Président : Didier DESAGE
didier.desage@gmail.com

35 – CLUB PAYS DE SAINT-MALO

Co-Présidents :
Patrick LE GUEN
patrickleguen2003@yahoo.fr
Jean-Luc FAVRE
jeanlucfavre@netcourrier.com

51 – CLUB CHAMPAGNE ARDENNE

Président : François LHOTTE
francois.lhotte@wanadoo.fr

57 – CLUB LORRAINE

Président : Alain LETULLIER
Délégué : Bernard BUFFARD
contact@aje-lorraine.fr

58 – CLUB NIÈVRE

Présidente : Véronique CALLABAT
callabatveronique@orange.fr

60 – CLUB PICARDIE

Président : Jean-Philippe CAMBRESY
jean-philippe.cambresy@mma.fr

63 – CLUB AUVERGNE

Délégué : Francis MINET
aje_auvergne@orange.fr

64 – CLUB PAYS BASQUE

Président : Michel LARRIPA
m.larripa@larripa.fr

67 – CLUB ALSACE

Président : Christophe SCHMITT
christophe.schmitt@heppner.fr

69 – CLUB RHÔNE-ALPES

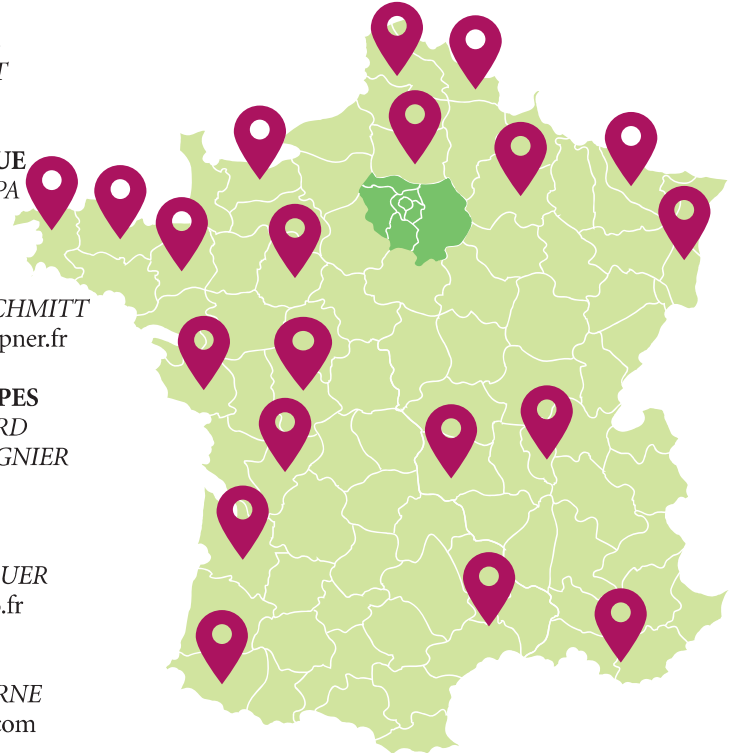
Président : Olivier PICARD
Délégué : Jean-Roger REGNIER
aje@rhone-alpes.cci.fr

72 – CLUB SARTHE

Présidente : Odile ANSQUER
odile.ansquer@wanadoo.fr

85 – CLUB VENDÉE

Président : Christian VERNE
christian.verne@icloud.com

**CLUBS AJE ILE-DE-FRANCE****75 – CLUB PARIS**

Président : Dominique HERON
dominique.heron19@hotmail.fr

77 – CLUB SEINE-ET-MARNE

Contact : Jacky MARQUET
jackiemarquet@wanadoo.fr

78 – CLUB YVELINES

Président : Bruno BOUNIOL
Délégué : Henri WATRIN
aje.yvelines@yahoo.fr

91 – CLUB ESSONNE

Président : Henri DEMONCEAUX
henri.demonceaux@wanadoo.fr

92 – CLUB HAUTS-DE-SEINE

Président : Jacques PONS
beatricepons50@gmail.com

93 – CLUB SEINE-SAINT-DENIS

Président : Maurice BRUNI
maurice.bruni@wanadoo.fr

94 – CLUB VAL-DE-MARNE

Président : Jacques GIFFARD
j.giffard@laposte.net

95 – CLUB VAL D'OISE

Présidente : Annick AUBERT
aubert.aje95@gmail.com

**COORDINATEUR ILE-DE-FRANCE**

Didier ANIZON
didier.anizon@bbox.fr

Jeunesse & Entreprises a besoin de vous

ASSOCIATION JEUNESSE ET ENTREPRISES



TROIS FAÇONS DE SOUTENIR JEUNESSE & ENTREPRISES

- DEVENIR ADHERENT
- VERSER LA TAXE D'APPRENTISSAGE
- REJOINDRE NOS CLUBS AJE EN BENEVOLE

Paris, le janvier 2018

Chère Madame, Cher Monsieur,

Depuis 31 ans l'Association Jeunesse & Entreprises et son réseau de 30 Clubs AJE agissent pour l'emploi de jeunes en les informant et sensibilisant sur le monde de l'entreprise. Nous rapprochons les jeunes (et le milieu éducatif) des entreprises d'un même territoire en vue de collaborations efficaces et durables.

Depuis 31 ans Jeunesse & Entreprises créé, développe et met en place une multitude d'actions et de documentations pour éclairer les jeunes, leurs parents et leurs enseignants sur les attentes en constantes évolution des entreprises.

Menées par des professionnels experts dans leurs domaines et préparées systématiquement en collaboration avec les entreprises, selon des objectifs précis, nos actions se basent sur le savoir, le savoir-être et la prise de conscience des jeunes en leurs capacités d'adaptation, pour l'acquisition de compétences et qualités nécessaires aux secteurs d'activités ou aux métiers qu'ils recherchent.

JEUNESSE & ENTREPRISES A SENSIBILISE PLUS DE 50 000 JEUNES EN 2017 !

Aujourd'hui Jeunesse & Entreprises a plus que jamais besoin de votre soutien. Nous bâtissons de nouveaux outils numériques très attendus des établissements de formations et des entreprises, qui demandent des investissements importants. Nous modernisons notre organisation et notre image afin d'assurer notre dynamisme auprès des jeunes. En étant novateur dans nos outils, leur impact n'est que plus important.

Votre adhésion à l'association garantit une relation de confiance durable. Elle pérennise des actions et des réflexions majeures dans notre engagement commun.

Votre taxe d'apprentissage nous permet d'exister et d'agir sur le plan national avec des actions de grandes envergures, comme Idée TECH+, Les Challenges AJE ou Reporters.

Votre engagement, et celui de vos collaborateurs, en tant que bénévoles offrent une dimension régionale et de proximité avec nombres de TPE, PME et d'établissements de formation.

Retrouvez toutes les infos sur jeunesse-entreprises.com.

Vous remerciant de votre soutien si nécessaire pour l'avenir de votre entreprise et de nos jeunes, je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments cordialement dévoués.

Yvon Gattaz

*Merci de votre soutien personnel
Bia amicalement*

NOS PARTENAIRES Ils soutiennent AJE

Ils nous font confiance pour mener des actions fortes, régulières et durables

PARTENAIRES ENTREPRISES



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS





DEVENEZ **BÉNÉVOLE** ET ACCOMPAGNEZ LES JEUNES VERS L'EMPLOI



REJOIGNEZ L'ASSOCIATION JEUNESSE ET ENTREPRISES

DEPUIS 30 ANS, NOTRE ASSOCIATION A POUR MISSION D'AIDER A

- INFORMER LES JEUNES ET LES ENSEIGNANTS SUR L'ENTREPRISE
- FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS DE DEMAIN
- INSÉRER LES JEUNES DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

NOUS CONTACTER :

JEUNESSE-ENTREPRISES.COM
01 47 55 08 40